Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1130
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 19 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

SHAMPOOING LIQUIDE Cabb VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

Après Truman, Marshall s'inquiète :

« DILEMME POUR STALINE AVANCER VITE OU STOPPER »

Les deux discours du président ont déçu Londres et Washington

A MOSCOU, PAS DE COMMENTAIRE

EN moins de douze heures, le président Truman a condamné par deux fois l'expansionnisme de Moscou. Après son discours d'hier après-midi devant le Congrès de Washington, M. Truman s'était en effet rendu à New-York par avion, où il a pris la parole à la fin d'un dîner donné à l'occasion de la fête irlandaise de Saint-Patrick.

Ce second discours a été plus net que le premier. Les Etats-Unis, a dit M. Truman en substance, sont devenus les principaux protecteurs de la liberté dans le monde ; à ce titre, ils doivent prendre, pour stopper le communisme, des risques qui sont peut-être les plus grands qu'ils aient pris au cours de leur histoire.

Du palmarès « tragique » dont il a donné lecture : Lettonie, Lithuanie, Esthonie, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, Albanie, Hongrie et maintenant Tchécoslovaquie, le président Truman a tiré la conclusion que seuls les Etats-Unis, en prenant catégoriquement position, pouvaient éviter que la liste s'allonge.

Cette prise de position est-elle due à la réception d'informations alarmantes venant d'Europe ? Rien n'est venu le confirmer jusqu'ici. Par contre, un télégramme de M. Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, disant : « Pouvez-vous obtenir du congrès qu'il vote au plus tôt le service militaire obligatoire : ceci serait un langage que l'on comprendrait à Moscou », aurait inspiré directement le message au congrès.

Quoi qu'il en soit, l'opinion américaine se montre, ce matin, dans l'ensemble, assez déçue. Visiblement, elle attendait davantage. Elle doit se demander si les mesures prises seront suffisantes « pour enrayer le mouvement », le danger ne venant peut-être pas tellement de l'action directe de Moscou que dans l'activité des partis communistes à l'intérieur des différends pays. L'inquiétude qu'avaient fait naître les récents événements de Tchécoslovaquie n'a fait que s'accroître depuis quelques jours.

A Londres, les commentaires sont réservés.

A Moscou, enfin, le laconisme est de règle. La radio s'est contentée de donner des informations, sans autre appréciation, et sur un ton dont on constatera, d'autre part, la totale objectivité.

C. V.-L.

RÉACTIONS

MOSCOU Radio-Moscou a donné ce matin un bref résumé du discours du président Truman, sans commentaires. Voici le texte de ce résumé :

« A la séance des deux Chambres du Congrès, hier, le président Truman a prononcé un discours. Il a affirmé que de rapides changements intéressant la politique étrangère et la sécurité nationale des Etats-Unis ont actuellement lieu en Europe.

» M. Truman a recommandé le rétablissement immédiat de la conscription, l'introduction du service militaire obligatoire et le vote rapide du plan Marshall.

» Le discours de Truman contenait des attaques contre l'Union Soviétique et contre les pays d'Europe centrale et orientale.

» Truman s'est félicité de la signature du pacte militaire de Bruxelles. »

LONDRES Commentaires favorables, nuancés d'une certaine déception. On s'attendait à des décisions plus vigoureuses de la part du président des U.S.A.

Le « Times » écrit :

« La place que la déclaration du président doit prendre dans l'Histoire sera décidée par les fruits qu'elle rapportera. »

ROME M. de Gasperi, premier ministre :

« Le discours du président Truman définit clairement une dangereuse période du monde. Comme combattants de première ligne pour la démocratie, nous sommes conscients de ce danger. »

Les journaux :

A droite : « Réponse au sabotage de l'U.R.S.S. »

A gauche : « Truman compte désormais sur la violence déclarée, sur l'intimidation, sur les massacres, sur la guerre. »

PRAGUE Une personnalité non communiste :

« Dieu merci. »

La radio sous contrôle communiste n'a donné qu'un court résumé du discours en insistant sur la demande de rétablissement du service militaire obligatoire.

ANKARA « Le président des Etats-Unis vient d'accomplir un geste qui eût sauvé l'Europe si, il y a dix ans, un pareil avertissement avait été adressé à Hitler. »

STOCKHOLM Il n'y a aucune raison d'avoir peur. On peut espérer que le discours Truman aura des effets salutaires au Kremlin.

OSLO « Moscou répondra en soulignant ses mesures pacifiques qui seront opposées à la demande de mobilisation des U.S.A. »

COPENHAGUE « La question est de savoir ce que dit le peuple américain. »

Lire en page 3 le câble de notre envoyé spécial à Washington

« Difficile d'arrêter la marche soviétique à travers l'Europe »

WASHINGTON, 18 mars (A. F.P.). — Staline, tel un nouvel apprenti sorcier, aurait déclenché en Europe un mouvement qu'il ne pourrait plus arrêter.

Telle est la crainte ressentie par M. Marshall et son entourage, d'après les révélations faites hier par des très hautes personnalités américaines.

Ces dernières estiment qu'il y a un mois M. Marshall et ses conseillers étaient convaincus que l'Union soviétique ferait tout son possible pour éviter une guerre. Aujourd'hui, on note un changement dans la pensée des dirigeants de la politique étrangère américaine.

Le secrétaire d'Etat est convaincu, eu égard à la rapidité avec laquelle se sont déroulés les derniers événements européens, *que l'Union soviétique est arrivée à la conclusion qu'elle doit, ou bien avancer rapidement, ou bien ne pas avancer du tout.*

Le danger, cependant, dans l'opinion de M. Marshall serait que les partis communistes en différents pays, hors de tout contrôle de Moscou, agissent parfois indépendamment et pour leur propre compte et provoquent des incidents susceptibles d'engendrer un conflit international.

Les dirigeants de la politique américaine, précisent les mêmes personnalités, sont convaincus, aujourd'hui, *que Staline ne pourra pas arrêter la marche communiste à travers l'Europe, même s'il le désirait.*

Les mêmes hautes personnalités ont révélé que M. Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a été l'inspirateur du message que M. Truman a lu au Congrès, message dans lequel le président a demandé l'institution du service militaire obligatoire.

En effet, quelques jours après ce qu'on a appelé « le coup d'état communiste en Tchécoslovaquie », MM. Marshall, Bidault et Bevin ont procédé à des consultations sur les mesures que les trois puissances pourraient prendre à la suite de cet événement.

Les mêmes personnalités ajoutent que M. Bevin avait alors exprimé l'opinion que la protestation tripartite contre le changement de régime en Tchécoslovaquie « n'était qu'un témoignage d'impuissance ». Une heure après avoir reçu ce message de M. Bevin, déclarent les informateurs, M. Marshall recevait un télégramme de M. Bedell Smith dans lequel celui-ci demandait au secrétaire d'Etat : « Pouvez-vous obtenir du Congrès qu'il vote au plus tôt le service militaire obligatoire? ». La dépêche de M. Smith ajoutait : « Ceci serait un langage que l'on comprendrait à Moscou ».

Quoi qu'il en soit, on estime maintenant dans les milieux politiques de Washington que la position américaine définie par le discours de M. Truman avant dépassé le stade de la formule de M. Byrnes « Patience et fermeté », s'exprime désormais par la formule : « La paix par la puissance ».

De Wallace à Marshall et à Gromyko : Voici leurs commentaires

WALLACE

Le message du président Truman au Congrès est un appel honteux pour la remobilisation du monde et un aveu de l'échec de la doctrine Truman.

J'analyserai ce discours dans une allocution radiodiffusée que je prononcerai ce soir, à 22 heures.

M. MARSHALL

Nous voulons éviter à tout prix le retour des activités subversives en Italie et en France. Les élections du 18 avril, en Italie, nous diront si les forces de désintégration s'étendront ou non jusqu'au rivage de l'Atlantique.

M. BRIDGES (républicain)

Je pensais que nous cesserions de montrer le poing à la Russie tout en lui passant l'autre main dans le dos.

Le sénateur VANDENBERG (républicain)

Le président nous a placés, nous et l'Union soviétique, devant des réalités. Son discours est un discours de paix.

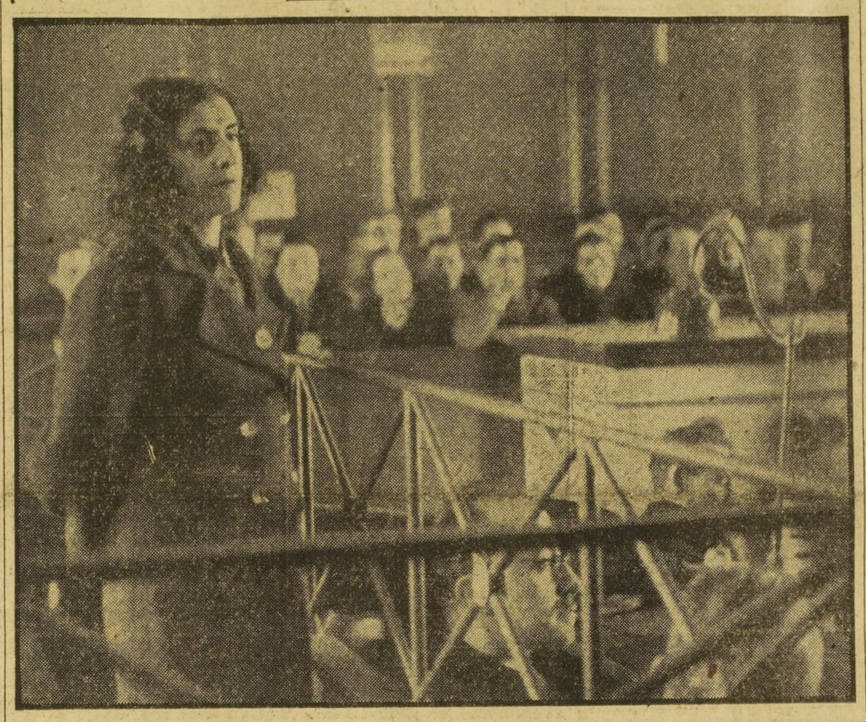
M. GROMYKO (délégué de l'U.R.S.S. à l'O.N.U.)

Message de propagande destiné surtout à l'usage intérieur. A Moscou, nous démobilisons des classes.

M. KATCH-SUCHY (délégué polonais à l'O.N.U.)

Rien.

CETTE FEMME TUE PAR GOUT, A DIT LE Pr LOCARD



Marguerite Decarlin, l'empoisonneuse de Bugey, dans son box aux assises de Bourg-en-Bresse. (Lire page 3 le compte rendu d'audience de notre envoyé spécial Jean Laborde).

Les trafiquants de tickets de pain aux Assises

Ils risquent la peine de mort

La chambre des mises en accusation a renvoyé devant les assises de la Seine cinq trafiquants de tickets de pain : Bonnefoy, Maillot, Timpon, Richard et Boule. La chambre statuera prochainement sur le cas de Dédé la Boulange, qui fut arrêté alors qu'il avait fabriqué des tickets pour plusieurs millions de kilos. Ces deux affaires avaient été évoquées par M. André Marie, garde des Sceaux, au cours d'une intervention dans laquelle il avait déclaré que la loi du 4 octobre 1946, qui prévoit la peine de mort, serait appliquée aux coupables

P.-Y. Charpentier avait organisé ses loisirs avant de disparaître au métro Austerlitz

Pierre Yves Charpentier, fils de Me Emilie Charpentier, a disparu depuis le 11 décembre. On l'a vu pour la dernière fois à la station du métro Austerlitz. On suppose qu'il allait retenir sa place pour aller aux Sports d'hiver, une semaine plus tard. Il avait d'ailleurs choisi une paire de skis et demandé à un de ses camarades de lui prêter son équipement. Au moment de sa disparition, il portait, sous une canadienne marron foncée, un battle dress bleu marine. C'est un blond aux yeux bleus.

Forte baisse aux Halles sur les légumes : les prix-plafond eux-mêmes ne sont pas atteints

200 tonnes de légumes en "resserre" faute d'acheteurs

EFFONDREMENT des prix et mévente des légumes, ce matin, aux Halles : choux-fleurs et salades en particulier ont pris le chemin de resserre où s'entassaient déjà deux cent tonnes de légumes, invendues la veille.

On notait un arrivage moyen de 1.500 tonnes contre 1.600 hier matin. Depuis quarante-huit heures, il arrive 180 tonnes environ de choux-fleurs et 200 de salades.

La salade s'était vendue, hier, 28 francs, les choux-fleurs entre 40 et 50, les poireaux 55. Et malgré les prix pratiqués à la vente en gros, 300 tonnes avaient pris tout de même le chemin de la resserre.

Mévente complète en fin de marché, les prix pratiqués sont bien la preuve du désarroi des acheteurs. En effet, les choux-fleurs descendent en flèche de 15 francs par kilog. Les choux-fleurs couronnés sont à 35 fr. Les affeuillés à 20 fr. Pour les salades, les très belles laitues sont à 45 fr. maximum, subissant une baisse de ' à 10 fr. par kilo.

Chute verticale du poireau

Pour certains légumes, les prix plafond, fixés ar arrêté, ne sont même pas atteints. Ainsi, les choux qui devraient atteindre 25 fr., prix légal, se endent pénibiement 20 fr. Les carottes sont officiellement à 38 et les acheteurs les enlèvent effectivement à 30. Les poireaux sont redevenus les asperges du pauvre. Il y a à peine huit jours ils valaient entre 90 et 95 fr. le kilo. Aujourd'hui : prix plafond 60, prix de vente 55.

Par contre, les fruits et les agrumes se raréfient tous les jours. Hier, il est arrivé au total 20 tonnes de bananes, aussitôt enlevées et vendues 115 fr., prix taxé.

Plus d'oranges d'Afrique du Nord, très peu d'Italie et celles qui arrivent sont invisibles sur les éventaires des marchés voisins des Halles. Les pommes sont très demandées et valent : « pommes de choix », 110 fr. ; pommes communes, 75 francs.

Les spécialistes des Halles attribuent cette mévente au début de basse amor.

Raymond BOIX

SUITE PAGE 3

Débat à l'Assemblée sur les accords Blum-Byrnes

« Le cinéma français responsable de sa crise »

dit le rapporteur M. Géraud Jouve

L'Assemblée Nationale a examiné, ce matin, les conditions dans lesquelles pourraient être révisés les accords Blum-Byrnes concernant le cinéma français.

M. Géraud-Jouve, rapporteur, fait observer que la seule révision des accords Blum-Byrnes ne suffirait pas à résoudre la crise du cinéma français, car la profession, dit-il, a une grande part de responsabilité dans cette crise.

Il précise que si les accords réservent aux films français quatre semaines de projection sur treize semaines, les neuf autres ne sont pas obligatoirement réservées à la projection des films américains.

Après le dernier exploit des « tractions avant »

Arrestation de Louis Gaumer, le garçon de bureau du C.I.C.

Après avoir été interrogé toute la nuit, Louis Gaumer, le garçon de bureau du Crédit Industriel et Commercial, avenue Franklin-Roosevelt, a été arrêté ce matin. Il a été conduit, à 10 heures au Dépôt, soupçonné de complicité dans le vol des 3.300.000 francs commis hier à la banque par la « bande des tractions avant ».

Les gangsters sont toujours en fuite et ce sont eux, principalement, qui intéressent les enquêteurs. Mais le cas de Gaumer paraît très douteux. Il n'a pu donner aucune explication satisfaisante sur un certain nombre de points que les enquêteurs ont cherché à éclaircir.

C'est lui qui a remis le sac aux trois millions au gangster qui le tenait en joue avec son revolver. Il n'a fait aucun geste pour donner l'alarme et, particulièrement, il n'appuya pas sur le bouton d'alerte devant lequel il passa en entrant à la caisse.

D'autre part, au lieu de donner le sac contenant les titres et qui se trouvait sur le comptoir, il a fait un long détour pour chercher l'autre à la caisse. Enfin, on lui reproche d'avoir laissé ouverte la porte d'entrée de la banque après le départ de la camionnette du siège central qui avait apporté l'argent.

Gaumer, jusqu'à présent, n'a rien avoué et s'est contenté de répéter : « J'avais perdu la tête »

Une nouvelle mode : avoir des enfants

La France a dépassé même l'Italie dans la course à la natalité

Dans tous les pays le nombre des naissances l'emporte sur les décès ; l'Europe, impuissante à nourrir ses habitants, est menacée de surpopulation !

UNE extraordinaire renaissance démographique s'est dessinée en France depuis la libération. Jamais, depuis un demi-siècle, on ne vit autant de mariages et de naissances. En 1947 : 142.000 mariages et 250.000 naissances de plus qu'en 1939, soit une augmentation de 43 % de la natalité. En même temps que la natalité augmente, la mortalité diminue.

Alors que les dernières années qui précédèrent la guerre le chiffre de la population française baissait d'environ 20.000 par an, on enregistre pour l'an dernier un excédent de 328.000 naissances. Cet accroissement est d'autant plus curieux qu'il s'est produit en une période de pénurie. Sous-alimentation, vie chère, manque de charbon, de logements n'ont pas freiné l'ardeur repopulatrice des Français.

Sous quelque angle qu'ils considèrent la question, les statisticiens tracent des courbes ascendantes : 20,8 naissances sur 1.000 habitants au lieu de 15,3 en 1935. Pour la première fois nous avons dépassé l'Italie qui était considérée comme un des pays à plus forte natalité. Nous sommes encore largement dépassés par la Hollande (30,2 sur 1.000 habitants), mais nous laissons l'Angleterre (19,1 0/00) et les Etats-Unis (19,9 0/00) derrière nous. Ainsi, l'Europe, qui a du mal à nourrir ses habitants actuels, risque de souffrir de surpopulation, alors que les Etats-Unis, qui ont des excédents de ressources, se dépeuplent. Quelles sont les raisons de cette « renaissance ».

La mortalité infantile, encore deux fois trop importante, a pourtant baissé considérablement. Alors qu'en 1900, sur 1.000 enfants nés vivants, 142 mouraient avant d'atteindre un an, ce chiffre qui était tombé à 64 en 1939, pour remonter jusqu'à 108 en 1945, est retombé aujourd'hui à 64 pour 1.000.

Quant à l' « espérance de vie » à la naissance — moyenne de la vie humaine — qui était de 38 ans il y a un siècle, en France, elle est maintenant de 59 ans. Mais, ici encore le progrès n'est que relatif ; le perfectionnement de l'hygiène pourrait repousser plus loin la menace de la mort : en Hollande, par exemple l' « espérance de vie » est de 66 ans.

La « crise de fécondité » sera passagère

Cependant, un optimisme excessif serait déplacé, assurent les spécialistes de la démographie, si la crise de natalité qui précéda la guerre est aujourd'hui enrayée, nous assistons à une sorte de crise inverse. Il est impossible que se maintienne le chiffre de 418.000 mariages enregistrés pour l'année 1947.

M. Sauvy, directeur de l'Institut d'études démographiques, nous a déclaré :

— Beaucoup de mariages avaient été retardés du fait de la guerre, nous assistons à un phénomène semblable à la mobilisation de deux classes à la fois. Il ne faudra pas s'inquiéter si, dès 1948, le nombre des mariages commence à baisser.

» Quant à l'augmentation de la natalité, elle est également, en partie une conséquence de la guerre : retour de deux millions de prisonniers et déportés. Elle est due aussi à l'arrivée à l'âge de la fécondité de

Madeleine FRANK.

SUITE PAGE 3

145 charcutiers vendent aujourd'hui 1.300 « porcs-témoins »

Une nouvelle vente-témoin de viande de porc et de charcuterie a été effectuée ce matin dans le département de la Seine.

Treize cents porcs, fournis sur contrats d'engraissement, ont été mis en vente dans 145 charcuteries et magasins-témoins de Paris et de la banlieue

Huit ans après sa mort, on vient de retrouver le testament politique de Trotsky, l'homme, qui, avant de devenir l'ennemi de Staline, avait contribué au succès de la Révolution soviétique.

Ce testament jette un jour nouveau sur l'actuel régime communiste. Au moment de mourir, Trotsky a révélé le fond véritable de sa pensée.

Ce document historique est publié cette semaine dans FRANCE-DIMANCHE, le grand hebdomadaire illustré.

En outre, FRANCE-DIMANCHE publie :

— Le compte rendu intégral des attendus dans le procès Gouin-Farge ;

— L'odyssée de Monique Orban, victime d'un monsignor du Vatican ;

et

LA MODE NOUVELLE

vue par le grand dessinateur Peynet.

A 41 ans elle met au monde son vingtième enfant

POITIERS, 18 mars (dép. « France-soir »). — Une belle famille, à Poitiers, est bien celle des époux Dubois, de Saint-Secondin : Mme Dubois, cultivatrice, 41 ans, vient de mettre au monde son vingtième enfant... Quatorze sont encore vivants. Sa fille aînée, âgée de 26 ans, a déjà huit enfants.

Pour la première fois depuis la guerre on recrute des pilotes militaires

Pour la première fois depuis 1940, le ministère de l'Air va recruter du personnel navigant. 32 pilotes et 50 radio sont prévus. Le concours sera ouvert à tous militaires et civils.

COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES **Futurs Comptables** Futurs

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de **l'examen officiel (C. A. P.)** (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation Nc 2.506 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....

ADRESSE .....

FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables

A LA PLACE CLICHY

Depuis 3 générations un beau tapis s'achète, se répare, se garde

A LA PLACE CLICHY
3, Place Clichy

PETITS TAPIS D'ORIENT
Mise en vente exceptionnelle de très beaux foyers d'origine garantie (Hamadan, Beloutchistan, Chiraz). Prix hors cours. — Quantité très limitée.

COLLECTION COMPLÈTE DE TAPIS DE TOUTES ORIGINES

LES MÉMOIRES DE BENÈS

EN QUITTANT MOSCOU APRÈS AVOIR SIGNÉ LE TRAITÉ, UNE QUESTION ME HANTAIT : « Suis-je sur la bonne voie ? »

J'ai lutté au Kremlin pour les Polonais, mais ils voulaient à tout prix recouvrer Lwow et les Russes le garder

Nous terminons aujourd'hui la publication des mémoires du président Benès, achevés quelques jours avant les récents et tragiques événements de Tchécoslovaquie. On constatera une nouvelle fois en lisant ces lignes la confiance profonde qui l'animait à l'égard de l'U.R.S.S. (1).

C'est au cours de mon voyage de Londres à Moscou, en 1943, que j'engageai vraiment des pourparlers avec les Russes. Plus précisément le jour où Alexandre Korneichuk, qui représentait le ministre des Affaires étrangères Molotov, vint m'attendre à l'aérodrome d'Habaniyah, près de Bagdad.

J'avais quitté Londres par avion, le soir du 23 novembre. Après Gibraltar et Tripoli, nous avions fait halte au Caire, puis nous étions repartis vers Téhéran, faisant escale à Bagdad.

Korneichuk et Fierlinger (2) m'attendaient à l'aérodrome de Bagdad, en bordure du désert. Le mauvais temps nous empêchant de survoler le Caucase et le sud de la Russie, nous fûmes obligés de rester là une semaine entière.

La question polonaise fut l'objet de plusieurs échanges de vue à Moscou.

La discussion la plus importante eut lieu au cours d'une soirée officielle au théâtre entre Staline, Kalinine, Molotov, Voroshilov, Korneichuk, Fierlinger et moi. « La Fille des Neiges » figurait ce soir-là au programme et la représentation fut particulièrement réussie. Au cours d'un long entr'acte d'abord, puis après le baisser du rideau, nous discutâmes des problèmes polonais, installés dans le salon réservé à l'usage des membres du gouvernement. Les dirigeants soviétiques désiraient connaître mon opinion sur les Polonais de Londres, sur l'attitude des Anglais et des Américains et me demandèrent si j'estimais qu'il y eût la moindre chance d'arriver à un accord avec les premiers.

J'insistai sur deux points : la Tchécoslovaquie, leur dis-je, espère sincèrement que Moscou et Varsovie parviendront à s'entendre. Mon pays, en effet, souffrait alors plus que tout autre des conflits qui les opposaient. Je soulignai, d'autre part, qu'il était parfaitement possible de s'entendre avec le gouvernement polonais de Londres, du moins avec ses représentants les plus importants. Le premier ministre Mikolajczyk et quelques autres étaient, à mon avis, de véritables démocrates et paraissaient convaincus qu'un accord et qu'une étroite collaboration entre la Pologne et l'Union soviétique s'imposeraient tôt ou tard. Je fis appel aux dirigeants soviétiques pour qu'ils tentent une fois encore de s'entendre avec eux.

Je leur rapportai, comme je l'avais fait à Kernechuk au cours de notre voyage, les détails de la dernière conversation que j'avais eue avec Mikolajczyk à Aston Abbotts. Mikolajczyk lui-même, avait demandé à me voir. Déjà il avait renoncé à la politique que le général Sikorski défendait encore et reconnaissait la nécessité pour la Pologne d'un accord polono-soviétique. Il comprenait aussi que les Polonais seraient dans l'obligation de faire d'importantes concessions territoriales à l'U.R.S.S., mais il tenait à conserver Lwow et une partie de la Galicie orientale et comptait que les Russes n'interviendraient pas dans les affaires intérieures de son pays. Pour reprendre les négociations avec l'Union Soviétique, il m'avait déclaré qu'il était prêt à entreprendre un nouveau voyage à Moscou.

Nos conversations au théâtre nous laissèrent, à moi et à mes collaborateurs, une excellente impression. Les idées des chefs soviétiques étaient empreintes de réalisme, de sagesse et de sincérité. Ils acceptaient les principes d'une Pologne indépendante et forte, mais ne pouvaient oublier, soulignа Staline, les vingt années de politique antisoviétique qu'avaient suivie les anciens dirigeants polonais après la première guerre mondiale. C'est pourquoi ils se montraient prudents.

J'insistai une fois encore auprès des chefs soviétiques pour que ceux-ci acceptent de rétablir les relations diplomatiques avec les Polonais et pour qu'ils s'engagent envers ceux-ci, comme ils s'étaient engagés envers nous-mêmes, à ne pas intervenir dans les affaires intérieures de la Pologne.

Avec Churchill, à Marrakech

Revenant de Moscou, je trouvai au Caire un message de Churchill m'invitant à le rejoindre à Marrakech, où il se reposait. Je lui rapportai les conversations que j'avais eues sur les relations russo-polonaises. M'ayant entendu, il s'exprima avec beaucoup de fermeté : les Polonais devaient accepter les propositions que je ramenais de Moscou. L'homme d'Etat britannique me demanda de les soumettre le plus tôt possible à Eden, puis à Mikolajczyk, et d'exercer ensuite avec Eden une pression amicale sur les Polonais afin que ceux-ci acceptent l'offre de Staline et entrent immédiatement en pourparlers avec les dirigeants soviétiques.

Le 6 janvier 1944, j'atterrissais à Londres. Le 8, j'examinais toutes ces questions une fois de plus, avec Eden, en présence de Masaryk. Le 10, je recevais Mikolajczyk à Aston Abbotts et lui résumais comme suit les propositions soviétiques :

— Les Russes sont prêts à renouer immédiatement les relations diplomatiques avec les Polonais de Londres. Ils acceptent de négocier avec vous à condition toutefois que le gouvernement actuel soit remanié.

» L'Union soviétique ne peut se retirer de la Ligne Curzon, mais consent à accorder des compensations territoriales à la Pologne aux dépens de l'Allemagne.

» La frontière orientale polonaise, telle qu'elle avait été délimitée aux termes de l'accord germano-soviétique de 1939, peut être modifiée à l'avantage de la Pologne, selon le tracé d'une nouvelle Ligne Curzon.

» Le traité signé entre la Tchécoslovaquie et l'Union soviétique servira de base pour la conclusion du traité russo-polonais. Il constituera également l'armature d'un système de garantie accordé à la Pologne contre l'Allemagne.

» L'Union soviétique n'a aucune intention de provoquer une révolution en Allemagne ou de se servir de l'Allemagne pour introduire dans d'autres pays les germes de la révolution.

« Il n'y aura aucune intervention de la part de l'U.R.S.S. dans les affaires intérieures de la Pologne ; pas de bolchevisation ni de soviétisation. »

Mon rapport fit, je le crois, une profonde impression sur Mikolajczyk.

L'entretien qui suivit fut amical et direct. Mon interlocuteur m'avoua sincèrement qu'il ne pensait pas pouvoir faire accepter les nouvelles frontières aux milieux polonais de Londres. Si seulement Lwow pouvait être restituée à son pays. Il connaissait ses compatriotes, disait-il. Les événements pouvaient aller encore plus mal pour la Pologne, personne n'arriverait à leur faire accepter la ligne Curzon !

Il m'expliqua qu'il jouissait en Pologne de la confiance de quatre partis et que, par conséquent, sa position était assez forte. Le rapport que je venais de lui faire, dit-il, était fort encourageant ; néanmoins, la question de la frontière orientale était cruciale et n'admettait aucun compromis. Il ajouta, cependant, que les milieux polonais se montraient déjà beaucoup moins méfiants à l'égard de l'Union Soviétique, et que, pour sa part, il se déclarerait nettement en faveur d'une entente.

Mes conversations avec les dirigeants soviétiques m'avaient fait comprendre que ceux-ci seraient intransigeants sur Lwow et qu'ils ne renonceraient pas à cette ville, centre stratégique important pour l'Ukraine.

Mikolajczyk se retira, apparemment convaincu de la nécessité d'engager au plus vite des pourparlers entre la Pologne et l'Union soviétique. Mais il m'apparut clairement aussi qu'il doutait du succès de ses démarches auprès des Polonais de Londres.

Le premier traité entre l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie combla, en partie du moins, le fossé qui séparait l'U.R.S.S. du monde occidental. Les puissances occidentales considérèrent cette initiative comme une expérience, une sorte de « test ». Sa signature suscita dans le monde entier des protestations assez violentes. En Angleterre, en Amérique et ailleurs, les conservateurs se déchaînèrent contre nous.

Depuis la première guerre mondiale je n'ai cessé de travailler à un rapprochement entre l'Europe occidentale et l'Union soviétique, je pense aujourd'hui, peut-être plus encore qu'autrefois, que si ces deux blocs étaient parvenus à s'entendre à temps, la deuxième guerre mondiale eût été évitée.

Depuis 1917, une évolution profonde a déjà modifié la structure du régime soviétique. Cette évolution se poursuivra dans l'avenir. Il est parfaitement naturel que l'Union soviétique fasse appel à la compréhension et à la tolérance des autres puissances. Mais il est non moins légitime, dans ce cas, que les Soviets offrent également à ces autres puissances des témoignages de leur bonne volonté. Sinon nous allons vers une autre guerre, bien plus terrible encore que celle qui vient de se terminer.

Malheur à nous, si...

Je quittai Moscou le 23 décembre 1943, avec un profond sentiment de reconnaissance pour le peuple soviétique, pour son armée et pour ses chefs. Tout au long de mon voyage de retour, je me posai sans cesse la même question : Etions-nous dans la bonne voie ? Arriverions-nous enfin à cette entente entre l'Est et l'Ouest que j'avais si ardemment souhaitée pendant toutes mes années à Londres — ou bien serions-nous encore longtemps obligés de lutter et de considérer cette entente comme le but lointain de nos efforts ?

Bien entendu, selon les mauvais augures, notre « expérience » avec les Soviets ne nous apporterait que désillusion et déception. Nombreux furent ceux qui déclarèrent alors, en public et en privé : « Benès était vraiment trop pressé. » La propagande allemande crachait feu et flammes et m'accusait auprès de mes compatriotes d'avoir vendu mon pays à Staline et d'avoir trahi leur cause. Mais, à Londres, des nouvelles, venues de tous les coins de la Tchécoslovaquie, nous montraient que la majorité de la nation (non pas seulement les communistes) avait approuvé sans réserve notre attitude. Ce qui signifiait, en somme, que les Tchécoslovaques comprenaient les données de la politique européenne d'après guerre.

Il ne s'agit pas de se tourner vers l'Est ou vers l'Ouest. On ne change pas ainsi d'un jour à l'autre, comme un costume, le développement d'une nation. Aussi, à la question « Est ou Ouest ? » ne pouvons-nous que répondre « Est ET Ouest ». C'est dans cet esprit que nous avons accepté de signer un traité avec l'Union soviétique en décembre 1943.

Je suis convaincu que les deux systèmes politiques et sociaux — celui des démocraties d'après-guerre et celui du socialisme soviétique — peuvent exister côte à côte et coopérer dans un esprit de compréhension mutuelle. Comment cela se produira-t-il ? Personne ne peut encore le prévoir. Ces deux blocs essaieront-ils de s'imposer l'un à l'autre par la violence et la guerre ? Ou au contraire, renonçant, l'un à sa bombe atomique, l'autre à son dynamisme révolutionnaire, retourneront-ils à la politique de sagesse et d'entente qui conduisit à la victoire, à cette politique qui seule peut contribuer au bien de l'un et de l'autre ?

Si telle n'est pas leur intention, alors malheur, malheur à nous !

FIN

(Copyright by France-soir *and United Features.)*

(1) Voir *France-soir* datés des 2, 3, 4, 5, 6, 8, 11, 13, 14 et 17 mars.
(2) Collaborateur de Benès.

« La Reine morte » se prête aux reconstitutions spectaculaires

FILM : « La Reine morte ». SALLE : Biarritz, v. orig. REALISATEUR : L. de Barros. INTERPRETES : Dolorès Pradeira, Antonio Vilar, Alfredo Ruaf.

Très beau et très noble film. Emouvant à plus d'un titre : d'abord le sujet, la légende des tragiques et éternelles amours de Pedro et d'Inès ; le moyen âge qui se prête admirablement aux reconstitutions spectaculaires ; la qualité d'une évocation aussi somptueuse que scrupuleuse dans l'éclatant décor nature, de Coïmbre et des campagnes lusitaniennes ; enfin, la classe exceptionnelle d'une interprétation quasi classique, dont la conviction et la dignité forcent l'estime.

Une seule réserve : Inès de Castro (Dolorès Pradeira) qui régnera morte sur le Portugal, massive et sculpturale, ressemble déjà trop, pour mon goût, de son vivant, à une statue. A côté du splendide Pedro (Antonio Vilar), si plein de chaleur et de vie, elle semble ainsi manquer de passion et de mouvement.

André LANG.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

TROISIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	1	500	500
	2.711	45.000	15.000
	281.891	400.000	100.000
	141.341	2.500.000	300.000
2	22	1.200	2.600
	49.452	180.000	60.000
	098.152	10.000.000	5.000.000
3	663	5.000	10.000
	06.893	240.000	80.000
4	4	500	500
	444	4.000	8.000
	3.744	120.000	40.000
5	75	800	2.000
	9.495	90.000	30.000
6	956	3.000	6.000
	8.686	75.000	25.000
	211.676	1.500.000	200.000
7	39.197	210.000	70.000
	270.117	400.000	100.000
8	4.128	60.000	20.000
	127.628	400.000	100.000
	089.288	1.000.000	200.000
9			
0	30	1.000	2.200
	70	1.400	3.000
	40.800	270.000	90.000

Prochain tirage : 24 mars 1948

EVE EN PEAU DE SERPENT

Pour la Nuit du Cuir, qui se déroulera au George-V, le 19 mars, Jean Dessès a composé cet ensemble : robe, gants et sac en peau de python.

Joséphine Baker à Paris

Joséphine Baker fera sa rentrée à Paris le 2 avril, après une absence de huit ans. Elle est actuellement en Dordogne, dans son domaine de Mirandes, où elle s'occupe de sa ferme et se repose d'une longue tournée en Amérique du Sud. C'est au Club des Champs - Elysées qu'elle fera son tour de chant.

Les conseils de Philomène

Hachis moelleux

Utilisez 400 gr. de viande de cheval ou de bœuf crue, à condition qu'elle soit absolument maigre. Faites-la hacher très fin.

Assaisonnez de sel, poivre, muscade et, à volonté, d'un peu d'ail et d'échalote en fin hachis ; mélangez dans la viande quatre œufs battus et deux cuillerées de purée de tomate.

Etalez sur la préparation un peu de margarine fondue, saupoudrez de chapelure. Faites cuire au four modéré, feu dessus et feu dessous, pendant 30 minutes. Gratinez ensuite pendant 5 minutes pour dorer la surface du hachis.

Servez en même temps, à part, des pommes de terre vapeur ou une purée de pommes de terre.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir

N° 16

LONDRES, 1865. Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret est devenue la dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche. Susan, qui a peur de sa belle-mère et plus encore d'Olivia, supplie son amie de détruire les lettres où elle lui a, jadis, conté son flirt avec un homme marié, sir John Curle.

Mais Olivia a de moins en moins envie de brûler ces lettres. Elle habite chez Susan et a loué sa petite maison à un jeune peintre étranger et séduisant, Mark Bellis, qui la fascine et connaît bientôt tous ses secrets.

La voici en discussion avec Martin Rue, le faible mari de Susan.

« La fleur du cardinal »

C'EST précisément de votre séjour au Vieux Prieuré que je désire vous parler, répondit Martin avec une hâte visible. Je tenais à vous dire que j'admets vos bonnes intentions envers Susan. Sans doute, la vie avec moi n'est pas drôle tous les jours. Je suis malade. Nous nous querellons souvent, comme vous avez pu en juger. Mais, au fond, je suis très épris de Susan.

— Ah oui ?

Elle ne voulait lui donner aucune sorte d'encouragement. Elle jouissait de sa gêne et désirait la prolonger.

— Et si l'on nous laissait seuls, nous pourrions être encore heureux.

Sa sincérité donnait quelque dignité aux lieux communs dont il se servait. Le flot de sang qui était monté à ses joues avivait son teint pâle. Il n'était pas dépaisant quand il suppliait de la sorte. Elle le compara, assez curieusement, en son for intérieur, à Mark Bellis, comparaison qui n'était pas à l'avantage de Martin Rue.

Mrs Sacret pensa automatiquement : « Il serait de mon devoir d'aider à la réconciliation d'un mari et de sa femme. Mais est-il loyal vis-à-vis de Susan de l'obliger à vivre et à voyager avec cet homme ? »

— Je vous en prie, ajouta-t-il en essayant d'apercevoir le visage baissé d'Olivia, laissez-nous... Je suis sûr que si vous restez ici, c'est uniquement par amitié pour Susan... Mais, en agissant ainsi, vous détruisez nos seules chances de bonheur.

— Ces chances n'existaient déjà plus avant mon arrivée, master Rue.

— Ce n'est pas vrai, répliqua-t-il avec véhémence.

Il se leva et se mit à marcher de long en large.

— C'est vous qui avez éloigné Susan. Quelquefois, il me semble que vous avez une étrange emprise sur elle...

« Une emprise ». Le mot que Mrs Rue avait aussi employé !

— Je sais, continua-t-il en faisant un effort sur lui-même, que Susan a été éprise d'un homme marié dont la femme vient de mourir. Cela l'a beaucoup troublée. Je ne veux pas la perdre. Voulez-vous m'aider, en la persuadant de faire un voyage avec moi ?

A ces mots, Mrs Sacret se vit à nouveau dépouillée de tout. Elle se rappela Mark Bellis, ses discours sur le luxe et sur l'argent. Et maintenant, Susan, sa poule aux œufs d'or, allait lui être enlevée.

Martin Rue devina quelques-unes de ses pensées. Il lui dit, en hésitant, avec gaucherie :

— J'aimerais vous offrir quelque chose en compensation de tous vos chagrins.

— Jamais vous ne pourriez compenser la perte de l'amitié de Susan, répliqua-t-elle avec sincérité.

— Mais enfin, pourquoi tenez-vous tellement à rester au Vieux-Prieuré ? lui demanda-t-il. Vous aviez une existence personnelle avant d'arriver ici. N'avez-vous donc ni intérêts ni amis ?

Mrs Sacret feignit de ne pas entendre ces questions. Elle se leva. L'air de la pièce était lourd, comme si la chaleur de la serre voisine avait envahi la bibliothèque par les portes de verre.

— C'est à Susan de décider si elle veut que je reste ou que je m'en aille.

Il s'arrêta, puis continua en soupirant profondément :

— J'ai l'intuition qu'un événement maléfique nous menace si vous restez ici, maléfique pour nous tous..

Elle baissa la tête.

— Je dois faire ce que ma conscience me commande, murmura-t-elle.

Et elle se prépara à quitter la pièce. Martin sembla prendre cette parole pour une concession. Il ouvrit rapidement la porte de la serre et alla y chercher une petite plante dans un pot tout neuf.

— C'est un lobelia la « fleur du cardinal », mistress Sacret. Regardez ses gracieuses corolles et sa couleur brillante. Elle me fait penser un peu à vous, bien que vous soyez en deuil. Voulez-vous l'accepter pour votre chambre ?

Mrs Sacret fut stupéfaite par la réflexion de son hôte. Que Mark Bellis la comparât à quelque fleur vivante, cela n'avait rien d'étonnant, mais de la part de Martin Rue, c'était bien autre chose... Celui-ci, tout en pressant la main de sa visiteuse, ajouta nerveusement :

— Et, par pitié, mistress Sacret, ne donnez plus à Susan, à cette pauvre petite Susan, du champagne chimique ou du xérès d'épicerie dans votre chambre. Vraiment, cela ne vaut rien pour elle... Et puis, à quoi bon surveiller ce qu'elle boit à table, si elle prend du vin en cachette ?

Olivia Sacret fut profondément choquée de s'apercevoir que sa ruse — une vulgaire ruse de domestique, elle s'en rendait compte — avait été éventée. La fleur du cardinal trembla dans sa main.

— Du diable si je sais ce que vous voulez dire.

Elle devint écarlate en proférant ce plat mensonge. Elle se demandait en même temps quelle était la servante qui l'avait espionnée et trahie.

Martin Rue dissipa ses doutes en précisant :

— Ne vous donnez pas la peine de nier, c'est Susan elle-même qui me l'a racontée. Car, voyez-vous, mistress Sacret, Susan finit toujours par tout avouer.

« Pas pour les lettres, en tout cas », se dit-elle. Cette pensée la réconforta et elle répondit d'une voix nette :

— Comme vos paroles sont bizarres ! J'ai un peu de vin fortifiant dans ma chambre. Je souffre de migraines et de névralgies faciales : tout comme vous, master Rue. Pourquoi n'aurais-je pas le droit de me droguer, moi aussi ?

(Copyright by France-soir, *and J. Shearing et O. Ferry.)*

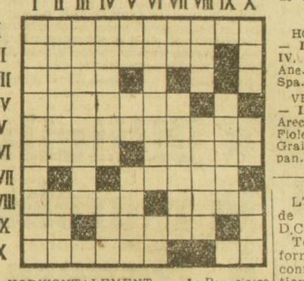
DEMAIN :

Où Mark Bellis prend la direction des opérations

Tirage de *France-soir*, le 16 mars : 579.850 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 932



HORIZONTALEMENT. — I. Pas claire (10 lettres). — II. Certains naissent éloquents (8 l.). — III. Ménage la chèvre et le chou (4). — IV. Refrain de bien des chansons (7). — V. Troubler l'eau pour mieux pêcher (10). — VI. Vêtement (4). Garder à l'intérieur (5). — VII. Se fait sur un mur en pente (5). — VIII. Elle rafraîchit l'aimosphère (5). Dauphin américain (4). — IX. Diphtongue (2). Mollusque des mers chaudes et tempérées (5). — X. Etoffe à poil frisé (6). Pronom (2).

VERTICALEMENT. — I. Est généralement d'un bel effet en photographie (10 lettres). — II. Unique escale d'un patriarche (6 l.). Ne reconnut pas (3). — III. Sorte de juif errant (8). — IV. Aire d'architecte (6). Futur pain (3). — V. Note (2). Symbole (2). Filtre (4). — VI. Personne sans valeur (7). Adverbe (2). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Possesseur d'une lampe magique (6). — VIII. Qui a fini sa carrière (3). Elle a de longs rameaux (5). — IX. Sans éclat (5). — X. Habitant céleste (3). Début de retraite (2). Mesure (3).

Solution du problème N° 931

HORIZONTALEMENT. — I. Echauffant. — II. Nourrie. Ur. — III. Ee. Ongle. — IV. Morceler. — V. Or. Détala. — VI. Ane. Rien. — VII. Rongés. — VIII. Invite. Spa. — IX. Exercées. — X. Su. Réa. Ue.

VERTICALEMENT. — I. En. Moulins. — II. Co Or. — III. Huer. Arve. — IV. Arec. Noix. — V. Ur. Edenter. — VI. Fiole. Gère. — VII. Fenêtre. Ca. — VIII. Graisse. — IX. Nul. Le. Peu. — X. Trépan. Ase.

Les billets de 5.000 francs

Tous ceux qui ont déposé leurs billets de 5.000 francs attendent leur remboursement. Sachant que cette opération sert à consolider le francs, ils doivent dormir tranquilles et surtout dormir sans ronfler en utilisant le Noron, le puissant antironfleur, crème nasale agréable, parfumée et inoffensive, vendue 75 francs le tube dans toutes les pharmacies et maisons de produits d'hygiène, ou à la S. A. Colex, 60, boul. d'Italie, Monte-Carlo.

L'Association Amicale des Anciens de la D.C.A. de Paris (401e et 407e D.C.A.) vient de se constituer.

Tous ceux qui ont appartenu à ces formations sont priés de se faire connaître au secrétariat de l'Association : Terminus Est, 5, rue de Strasbourg, Paris (10e).

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 19 MARS 1948

Encore une journée où la Lune en conflit avec Neptune, Vénus en carré avec Pluton, ne favoriseront guère nos initiatives nouvelles et les entacheront d'instabilité et d'erreurs de jugement. Pour toutes affaires sérieuses, prenons le temps de réfléchir et ne minimisons pas les risques en ne visant que les profits.

Les enfants nés ce jour :

manqueront souvent d'objectivité et jugeront les choses et gens sur la mine ou à travers leurs propres sentiments. Les duper en tenant compte de ces travers.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

année confuse où vous aurez à secouer une tendance apathique et souvent un peu trop passive. Méfiez-vous de vos intuitions, de votre excès de sentimentalité.

DANY-ROY.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Madame Butterfly.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Bettine, Le Légataire universel ; 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg), 14 h. 30, L'Avare, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; 20 h. 15, La Peine capitale.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h., Le Cid.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impura.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
CADET-ROUSSEL (Iéna), 15, Robinson des neiges
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COMEDIE-CH.-ELYSEES, 20 h. 45, Winterset.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, vend., 21, Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 15 h., L'Annonce faite à Marie ; 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, vendredi, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, sam., Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 mars, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tirz au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, vend., 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYS., vend., 21, Ballets de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 1948.
ETOILE, 20 h. 45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Les Galetés de l'escadron.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Route sans issue.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-ROCHECH., Antoine et Antoinette.
GAUMONT-PALACE, Bataille de l'eau lourde.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
PAGODE, Derrière la façade.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
LA ROYALE, Monsieur Vincent.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO RASPAIL 216, Le Café du Cadran.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Heizapoppin.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, A chacun son destin.
ERMITAGE, Il était une fois.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés

APOLLO, Le Retour de F. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
NEW-YORK, La Grande Evasion.
NIEL, L'Evadé de l'enfer.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Pavillon noir.
RITZ, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CINE-HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 (N) ; 18.30 A vos ordres ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).
MUSIQUE. — 19.3 (P) Musiq. variée ; 19.7 (N) Musiq. de chambre ; 19.18 (Int.) Concert de Radio-Vienne ; 20 (Int.) « Manfred », opéra de Schumann ; 20.30 (N) Concert Orch. Nat. ; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique ; 22.45 (P) La clé du chant (airs d'opéras de R. Wagner) ; 23.18 (Int.) Cycle du concerto.
THEATRE. — 20.15 (Lux.) « L'Ange du foyer ; 20.50 (P) Gogh et Magog (avec Michel Vitold, Michel Auclair, Marcel Herrand, Blanchette Brunoy).
VARIETES. — 18.30 (N) Le jardin de la jeunesse ; 19.54 (Lux.) Ded Rysel ; 20 (Lux.) Swing contre musette ; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous ; 21 (Lux.) Fantasia ; 22.5 (N) Baptême des ondes ; 22.30 (N) La semaine des quatre jeudis.

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 12 (Union française) ; 13, 14 (N) ; 12.30 (Actualités de Paris) ; 13.30 (Ainsi va le monde) ; 7.45 (Int.) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 8.18 (Int.) Disques ; 10.18 (Int.) Grands musiciens ; 12 (P) Apéritif à Budapest ; 12.30 (N) Orch. B. Sarbek ; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch. de Strasbourg ; 14.5 (P) Musique pour la jeunesse ; 14.18 (Int.) Valses de Ravel ; 15.18 (Int.) Piano (Yves Nat) ; 17.18 (Int.) Musiq. de chambre.
VARIETES. — 12.30 (Int.) Bon appétit (P. Cour, F. Blanche, le régisseur Albert) ; 12.50 (P) Télé-Paris.

1900 c'était le bon temps !

Revivez pendant deux heures cette époque magnifique en allant voir le film « PARIS 1900 », le plus grand succès de la saison. ERMITAGE, FRANÇAIS, LES IMAGES

DEMAIN
Hallucinant !
NORMANDIE V.O.
OLYMPIA V.O.
MOULIN-ROUGE V.F.
DAVID O. SELZNICK présente
INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
DANS UN FILM D'ALFRED HITCHCOCK
LA MAISON DU Dr EDWARDES
(SPELLBOUND)
Hallucinant !

SARAH BERNHARDT
Romance AVEC RENÉE SAINT-CYR - LUCIEN NAT
JACQUES BERTHIER - PALAU
Tous les jours, sauf le vendredi.

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
Opérette à gd spectacle, intelligente, diverse, nuancée, faite pour plaire à tous les publics. Mise en scène éblouissante. Léon TREICH (L'Ordre).
Matinées jeudis, dimanches, 14 h. 30 - Soirées 20 h. 30

COMEDIE WAGRAM
JEAN SARMENT
MARGUERITE VALMOND
Léopold le Bien-Aimé
MAXIME-FABERT
ELISABETH NIZAN

TH. DES VARIETES
QUI L'EUT CRU !
4 DERNIERS JOURS

MAYOL
LA NOUVELLE REVUE
20 VEDETTES
NU...48
ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS
TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

PARIS-PARIS
Le restaurant-cabaret chic de Paris
DANY LAMAR
JACQUES MAREUIL
Pavillon de l'Elysée - ANJ. 29-

Avec les mesures militaires demandées par Truman

DEUX MOIS SUFFIRAIENT POUR DEBARQUER EN AFRIQUE DU NORD

déclare-t-on à Washington

(De notre envoyé spéc. perman. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 18 mars (par câble via Wireless).

LE marchand de journaux du coin de la 14e rue, à Washington, crie à tue-tête : « Les U.S.A. mobilisent pour la guerre. » L'unique but de son cri belliciste, qui contredit formellement les réalités concrètes de la situation, est de faire vendre vite un nombre maximum de gazettes. Néanmoins, le cri du marchand de journaux est, psychologiquement significatif parce qu'il reflète le choc considérable produit par le discours du président Truman sur l'opinion des couches populaires américaines.

Pour la masse des gens, le programme militaire prévoyant la conscription par tirage au sort, selon le système en vigueur dans l'armée française sous Napoléon III, et le service militaire obligatoire pour un minimum de 6 mois et un maximum d'un an, est l'aboutissement logique de la tension internationale des semaines dernières.

A l'usage de Moscou

Les milieux gouvernementaux de Washington expliquent que Truman, Marshall et Forrestal choisirent de demander le service militaire obligatoire et la conscription plutôt que de réclamer des crédits pour l'aviation et la marine, parce que le service militaire est considéré ici comme la seule mesure susceptible d'être comprise à la fois par les Européens occidentaux, qu'on veut rassurer, et par les Russes qu'on veut inquiéter.

Certains se demandent si Truman est allé assez loin ? Le journal « Washington Post » écrit : « Les sentiments populaires sont devenus si puissamment antirusses que, comparativement, le discours de Truman peut paraître faible. On attendait plus ou moins une garantie militaire à une Europe alliée. Mais, dans notre posture, nos garanties ressembleraient aux garanties que les Britanniques distribuaient au moment où Hitler entreprit ses campagnes dévastatrices. C'est la conscription qui donne leur pleine signification aux promesses d'appui militaire américain contenues dans le discours présidentiel. »

Le premier écho tangible du discours du président Truman est le vote sans modification du texte présenté par la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants, acceptant le montant total du plan Marshall : 5 milliards 300 millions de dollars, tel qu'il avait été adopté antérieurement par le Sénat.

Dans le domaine « pratique »

Deux exemples donnent une portée aux mesures envisagées : si en 1937, l'Angleterre avait adopté le programme de recrutement que les Etats-Unis projettent, lors de la campagne de France de 1940, l'armée anglaise aurait pu mettre en ligne 60 divisions au lieu de 10 divisions seulement.

Entre la conscription adoptée par le gouvernement Roosevelt en 1940 et le débarquement d'Afrique du Nord 1942, deux ans s'écoulèrent pour constituer une armée apte à débarquer. Avec les nouvelles mesures du temps de paix, deux mois au lieu d'un an suffiraient pour effectuer cet effort de guerre essentiel.

2e DISCOURS TRUMAN :

« Nous aurons durant l'année à venir des risques à prendre, plus grands que tous ceux que ce pays a jamais été appelé à prendre... »

WASHINGTON, 18 mars. (Reuter).

AU cours d'un discours prononcé hier soir au banquet de la « Société des Amis de Saint-Patrick » à New-York, le président Truman a déclaré que le rôle des Etats-Unis est devenu celui du « principal protecteur du monde libre ».

Développant en détail le but de ses recommandations faites hier devant le Congrès, le président des Etats-Unis a déclaré : **« Les recommandations faites au Congrès n'ont qu'un but fondamental : celui d'empêcher la guerre. »**

Faisant allusion aux événements d'Europe orientale, de Finlande et de Grèce, Truman a dit :

— Les hommes libres de tous les pays se demandent où cela les mènera et quand il y sera mis un terme.

» Je ne peux vous apporter ce soir une réponse simple ou facile, mais je peux vous exprimer ma ferme conviction qu'en ce moment de l'histoire la foi et la puissance des Etats-Unis constituent des forces vigoureuses pour empêcher la guerre et établir la paix. »

Expliquant pour quelles raisons le Congrès devra instituer la conscription, M. Truman a poursuivi :

— Même après l'adoption de la préparation militaire générale, il faudra un laps de temps assez long avant d'avoir à notre disposition des réserves entraînées suffisantes.

M. Truman a ensuite rendu hommage aux nations collaborant dans le cadre du plan Marshall. Il a particulièrement apprécié l'union de l'Europe occidentale.

M. Truman a dénoncé le communisme comme étant un des déguisements revêtus par la tyrannie à travers l'histoire.

Puis il a conclu :

« **Nous aurons, durant l'année à venir, des risques à prendre qui seront plus grands que tous ceux que ce pays aura jamais été appelé à prendre. Mais ce n'est pas nous qui avons provoqué ces risques et nous ne pouvons écarter le danger en prétendant qu'il n'existe pas. Nous devons être prêts à faire face à ce danger avec une modération sobre, avec calme et avec une action judicieuse, si nous voulons assumer avec succès notre rôle de porte-drapeau de la paix.** »

Pas d'alliance avec Wallace

S'écartant de son texte pour faire allusion aux prochaines élections, Truman a déclaré également : « Je ne veux pas du soutien d'Henry Wallace et de ses communistes. »

Les bains-douches plus chers :

60 francs le bain
30 francs la douche

Les tarifs des bains et douches sont majorés. Ils sont publiés aujourd'hui dans le *Bulletin municipal officiel* :

Bain ordinaire	60 fr.
Douche	30 fr.
Bain de vapeur	130 fr.
Hamman	275 fr.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS que.... le ticket SD de mars (fait en poudre pour les V), sera périmé le 20 mars.

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE TEXTILES. — Lorsqu'un enfant passe de la catégorie E à la catégorie J, le feuillet semestriel catégorie E est retiré de la carte d'alimentation avec tous les tickets y attenant encore. Les consommateurs ont donc intérêt à utiliser ces tickets en temps utile (entre autres RT, RG pour laine à tricoter).

Vendeuses expérimentées pour magasin tissus luxe. Références 1er ordre et bonne présent. exigées. Ecrire N° 141, PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, qui transmettra. Réponse immédiate.

Mécanicien spécialiste BURROUGHS-MOON si possible connaissant Remington comptable et machines à calculer, est demandé d'urgence. Références exigées. Situation d'avenir assurée. **Ets Hugues LEFEVRE** 28-30, rue Pierre-Sémard, Paris-9e Tél. TRU. 88-10

ROUFF Détective Consultations gratuites ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL. 11, rue Le Peletier PRO. 25-75

EMPIRE-ASTOR EX PETIT-CASINO
HÉLÈNE PERDRIÈRE JEAN CHEVRIER dans un film de FERNAND RIVERS
LE MAITRE DE FORGES
LA NOUVELLE VERSION DE L'ŒUVRE IMMORTELLE DE GEORGES OHNET
BROADWAY VO CALIFORNIA VF CINÉMONDE VF FRED McMURRAY AVA GARDNER dans **Singapour**
FILM UNIVERSAL

AUX HALLES

◆ SUITE DE LA PAGE 1

cée mardi. « La baisse appelle la baisse », disent-ils. La demande dépassant l'offre, grossistes et acheteurs individuels se disent à juste titre que la baisse ne s'arrêtera pas. Au début du marché ils attendent la fin pour voir jusqu'où iront les prix, en fin de marché les légumes prennent le chemin de la resserre, plutôt que d'être achetés à des prix supérieurs peut-être à ceux de demain au début du marché.

D'autre part, la mévente de la salade tient au fait que la dernière distribution d'huile est lointaine et épuisée par les ménagères et la prochaine distribution n'est pas encore annoncée. Peu de ménages peuvent s'en procurer aux prix du marché noir. Un fait à noter : dès l'annonce d'une prochaine répartition d'huile, le prix de vente de la salade monte en quelques heures, la demande s'accroît et la vente se réalise très vite.

Baisse chez les détaillants

Et déjà les marchandes de quatre saisons de la rue Montorgueil accusent la baisse :

— Les quatre pour 20 francs, crie un marchand en offrant de superbes laitues pommées.

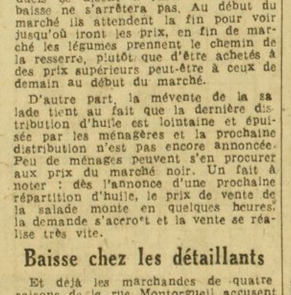
— Tout le panier pour 20 francs, dit un autre.

Dans le panier, laitues et salades frisées sont entassées, bien lavées, le cœur doré. On voit des choux-fleurs effeuillés légèrement tachés à 9 fr. la livre. Et les marchandes s'agitent, contrairement aux usages jusqu'ici en vigueur, pour les faire accepter. Par contre, les bananes, qui ont disparu des étalages, sont remplacés par des citrons.

URGENT

Importante organisation recherche dans centre (1er, 2e, 8e, 9e de préférence) bureaux meublés, 4 pièce, minimum av. tél., pour location provisoire d'une durée max. de six mois. Conviendrait particul. à indust. ou commerç. dispos. de locaux momentaném. trop importants. Faire offres : ROBERT, 6, r. de la Trémoille, PARIS (8e)

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY - PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES ANCIEN & MODERNE
Le Spécialiste du Cosy



STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le retour 2 Personnes
La table dépliante 6 couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décolé
"RONCE DE NOYER"
Valeur ~~50.000~~ frs.
à l'occasion des travaux
38.750 frs. KP 28

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Dans la nuit, 7 balles : un homme est tué

Qui a tiré ?

CHATELLERAULT, 18 mars (A.F.P.). — M. Roger Barbot, 29 ans, demeurant à Thure, a été trouvé ce matin tué de sept balles de revolver.

Il avait, la veille, dîné chez sa sœur et était rentré chez lui à 21 h. 30. Des voisins affirment avoir entendu du bruit une demi-heure plus tard, mais n'y ont pas autrement prêté attention. On croit qu'il pourrait s'agir d'un drame de la vengeance.

PARIS

- LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE a reçu ce matin M. Sadak, ministre des Affaires étrangères de Turquie, qui était accompagné par M. Menemencioglu, ambassadeur de Turquie à Paris.
- DESESPERE, le garçon de café Fleuret, demeurant rue Saint-Denis à Paris, s'était jeté dans la Marne d'où son cadavre a été retiré. (Fr.-soir).
- AU COURS DE RAFLES dans les quartiers de la Villette et de la Chapelle, des inspecteurs ont arrêté plusieurs Algériens qui tentaient de revendre de fausses cartes de pain. (A.F.P.).
- LE FEU s'est déclaré dans un immeuble, 2, avenue de Villars. Les dégâts sont importants. (A.F.P.).
- SURPRIS EN TRAIN de cambrioler l'appartement de M. Garouget, 4, rue du Château, à Neuilly, Roger Soiron, 32 ans, a été arrêté. (A.F.P.).
- DES CAMBRIOLEURS ONT VOLE 300.000 francs chez M. Lefort, à Lagny (Seine-et-Marne).

DEPARTEMENTS

- ANCIEN WAFFEN S.S., René Estivalet, 32 ans, devenu capitaine dans l'armée d'occupation, a été condamné à deux ans de prison par le tribunal militaire de Soissons. (A.F.P.).
- EN VOULANT TUER un chat, M. Fellmann, de Schweben, près d'Altkirch, a tué M. Geffler, la balle ayant ricoché sur une pierre. (A.F.P.).
- UN ENFANT DE 12 ANS a été opéré, à Lyon, de la maladie bleue par le professeur Santy. (A.F.P.).
- LE CHALUTIER « Louis-Marguerite », de Cherbourg, ayant heurté un récif, a sombré, mais les huit hommes de l'équipage purent se réfugier dans l'embarcation de sauvetage et arriver sains et saufs sur l'île d'Aurigny. (France-soir).
- UNE USINE de teinturerie et de nettoyage de Montauban a été en partie détruite par un incendie. Les dégâts s'élèveraient à 5 millions. (France-soir).

Le mystère de l'agent secret

La thèse des deux Seither semble se vérifier

STRASBOURG, 18 mars (par tél.).

« DES abîmes d'incertitude », nous a confié un des policiers occupés à démêler le mystère Seither.

Reprise à la libération, l'affaire s'était engagée à ce moment-là sur une erreur initiale. Deux affaires totalement différentes avaient été confondues parce que ces deux héros portaient le même nom. Les fils semblent maintenant débrouillés. Il existe presque certainement deux Seither : les policiers ont fait leur la thèse de « France-soir ».

Mais de nombreux points restent obscurs. Ainsi les morceaux du cadavre repêché dans l'Ill, sont-ils vraiment ceux de Robert Seither ? Sa femme et sa mère n'ont vu que les photos du tronc et des membres repêchés. Elles affirment l'avoir reconnu à une cicatrice très caractéristique sur le pouce gauche. Par contre, sa mère ne lui connaissait nullement quatre cicatrices au ventre comme en comportait le tronc repêché. Robert Seither n'avait jamais été opéré de sa vie.

Autre point capital dont le secret semble difficile à percer : comment le résistant Seither a-t-il pu avoir en sa possession les papiers du vrai Seither qui n'avait quitté, entre 1940 et 1942, que deux fois l'Alsace ? Il faudrait, pour cela, une série de coïncidences dans le temps. Il faudrait que le comptable Robert Seither ait été assassiné quelque temps avant que le faux Seither soit parachuté de Londres, de telle sorte que ses papiers aient pu lui parvenir dans la capitale britannique avant son départ en mission.

Le général Juin se rend à Paris

RABAT, 18 mars (A.F.P.). — Le général Juin, résident général de France au Maroc, a quitté Rabat ce matin à huit heures pour Paris.

Son déplacement semble être motivé par l'acuité du problème des salaires et des prix au Maroc, affirme-t-on dans les milieux bien informés.

Le corps sans tête d'un adolescent repêché dans la Seine

Le cadavre avait été dépecé au couteau

Le maître-baigneur de la piscine de Puteaux a aperçu, ce matin, vers 10 heures, un corps qui flottait au milieu de la Seine, retenu par un piquet d'amarrage de barque. M. Oury, officier de police, procéda au repêchage du corps : le cadavre n'avait pas de tête.

A 11 h. 30, M. Pinault, chef de la brigade criminelle, assisté de son adjoint, M. Casanova, et de l'inspecteur principal Guillot arrivaient sur les lieux : 100 mètres environ en amont du pont de Puteaux.

Le corps semble être celui d'un adolescent ou d'un très jeune homme qui devait séjourner dans l'eau depuis au moins une quinzaine de jours. La taille de l'homme était à peu près d'un mètre 65, il devait être blond-châtain. Un maillot de corps et une chemise grise portant la pointure 37 étaient les seuls vêtements de la victime.

La tête a été sectionnée au couteau. Le corps porte à l'épaule gauche une profonde entaille causée sans doute au moment du dépeçage. L'enquête s'avère très difficile, car il n'y a aucun doute que la tête a été séparée du corps pour retarder l'identification de ce mystérieux noyé.

Mais les enquêteurs ont déjà acquis la certitude qu'il ne s'agit pas du corps du jeune Pierre-Yves Charpentier.

Le professeur Locard :

Marguerite Decarlini est de celles qui tuent par goût

Et l'empoisonneuse de Bugey s'amusait au pittoresque défilé des témoins

L'accusation demande la mort

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

BOURG, 18 mars (par téléphone).

QUAND il eut fini sa déposition au procès Decarlini — fort technique puisqu'il ne parla que poison — le docteur Locard, criminalogiste éminent, confia officieusement son opinion sur « l'empoisonneuse du Bugey » :

« Un échantillon surprenant de l'espèce criminelle la plus rare, celle qui tue par goût », dit-il.

Ainsi était défini l'étrange personnage, simili tzigane, fausse gipsy aux yeux de charbon et à la voix aiguë et tranchante accusée de quatre meurtres : deux certains, deux probables où manquait jusque-là le fil conducteur, le mobile. Seule hypothèse vraisemblable : ce plaisir que prennent les empoisonneuses, le poison étant une arme essentiellement féminine, à contempler les phases d'une mort dont elles seules connaissent le secret, la puissance secrète de leurs gestes satisfaisant leur vanité, leur orgueil et leur forme particulière de sadisme.

De l'empoisonneuse, Marguerite Decarlini a cette insensibilité et cette inhumanité étonnantes. A aucun moment elle ne montra d'émotion : que l'on parle de ses maris morts, de ses enfants disparus ou d'elle-même. Bien au contraire, de l'empoisonneuse elle a aussi cette vanité puérile, qui fait qu'elle se régalait à entendre parler d'elle. Ce procès lui a plu : on la disséquait, on racontait sa vie, ses écarts, ses amours devant elle, elle était heureuse, elle sourirait aux anges ou bien elle partageait la joie du public lorsqu'une de ces lentes paysannes du Bugey, espèce que, elle, méridionale de race, intelligente et vive, doit profondément mépriser dans le fond de son cœur, disait d'elle, sur un ton naïvement réprobateur : « C'est une femme de pas grand chose. »

Marguerite Decarlini s'amusait beaucoup. Elle était en représentation.

Dernière représentation sans doute. Il semble bien qu'elle sera condamnée, compte tenu du doute ou de l'absence d'aveu qu'on trouve chaque fois qu'il y a poison. Personne n'a vu sans doute le geste meurtrier, mais il est impossible d'expliquer autrement que par la culpabilité de l'accusée la curieuse présence de l'arsenic dans chacune des quatre morts qui l'entourent.

Elle a essayé une diversion en parlant de petits pois avariés ; elle a tenté d'accuser sa belle-fille. Ni l'un ni l'autre des moyens n'a réussi.

L'accusée sanglote

Ce matin, au cours d'un réquisitoire qui a duré une heure et demie, le procureur Novel a réclamé la peine de mort.

Le défenseur, Me Saint-Pierre, a cherché à faire partager au jury sa conviction de l'innocence de sa cliente.

« Il n'y a, dit-il, que des présomptions et vous ne pouvez condamner sans preuves formelles. »

L'accusée a abandonné l'allure arrogante qu'elle avait hier. Elle sanglote.

Coup de grisou en Istrie : 171 morts

ROME, 18 mars (Reuter). — Un communiqué officiel parvenu de Trieste à Rome annonce que 171 mineurs ont trouvé la mort et plusieurs centaines ont été blessés, hier, à la suite d'un coup de grisou qui s'est produit dans les anciennes mines italiennes Arsia, de Pozzo Littorio, en Istrie yougoslave.

Parmi les victimes se trouvent de nombreux prisonniers de guerre allemands et italiens.

Mme SOLVAY retrouve dans les cendres son émeraude de 55 carats volée 2 fois en 3 ans

MME SOLVAY n'a pas de chance avec les émeraudes. Sa célèbre émeraude de 55 carats lui avait été volée deux fois en l'espace de trois ans. Elle vient de la retrouver d'une façon surprenante dans l'âtre d'une cheminée du somptueux hôtel particulier qu'elle possède 18, rue Alberic-Magnard.

Dans son écrin de suie, l'émeraude brillait d'un éclat diminué : le feu l'avait endommagée.

Plus furieuse que ravie, la femme du grand industriel décida de porter plainte afin d'élucider le mystère des disparitions successives de son bijou.

Dix inculpations

Le magistrat, M. Grenier, a procédé à une dizaine d'inculpations, dans l'espoir de retrouver le voleur. Parmi les inculpés figurent plusieurs diamantaires et lapidaires qui furent, un moment, en possession de cette pierre, achetée 25.000.000 chez Cartier en 1944, lors de sa première disparition.

Il y a deux ans, des malfaiteurs s'introduisant chez les Solvay ligotèrent les domestique et firent main basse sur une partie des bijoux de Mme Solvay. Parmi ceux-ci figurait la fameuse émeraude. L'enquête, conduite par le commissaire Clot, révéla que la pierre avait d'abord été achetée quelques millions par un cafetier nommé Delsaut. Celui-ci, qui avait payé « cash », s'était défait de son emplette quelques jours plus tard. Passant de main en main, l'émeraude finit par échouer chez un diamantaire, M. Fromanger, où elle fut retrouvée. Elle fut restituée à sa propriétaire... avec une valeur accrue du fait des modifications de taille qu'elle avait subies.

Deuxième disparition

Quelques mois après, l'émeraude disparut une nouvelle fois du coffre de Mme Solvay. Ce sont les conditions de cette disparition que l'information s'efforce d'éclaircir aujourd'hui. Pendant des mois, avant que l'émeraude ne fut retrouvée dans une cheminée, policiers et détectives privés s'étaient efforcés de remettre la main sur elle.

M. Grenier a procédé au premier interrogatoire des inculpés. Ceux-ci sont assistés des plus grands maîtres du barreau. Me Marcepoil pour le cafetier Delsaut ; Me Floriot pour le diamantaire Fromanger ; Me de Moro-Giafferi pour Prasti et Me Colonna pour Franchini...

Tous protestent de leur bonne foi et déclarent avoir acheté l'émeraude en ignorant qu'elle appartenait à Mme Solvay.

— Mme Solvay ne peut manifester de griefs envers nous, déclare Fromanger, puisque lorsqu'elle rentra en possession de son émeraude, celle-ci avait beaucoup plus de valeur que lorsqu'elle lui avait été dérobée.

Georges GHERRA.

Natalité en Europe

♥ SUITE DE LA PAGE 1

la génération très importante née au lendemain de la guerre de 1914.

» Pour que se maintienne le niveau de notre population, il suffirait d'une augmentation de 15 % sur le chiffre des naissances de 1939. Il est probable que l'augmentation de 40 % sera dépassée. »

C'est surtout dans les villes, c'est-à-dire dans les classes de la société qui hésitaient naguère à avoir des enfants, que l'augmentation du nombre des naissances est la plus considérable.

Dans la classe bourgeoise on assiste actuellement à l'extension d'une nouvelle « mode » : la maternité se « porte » beaucoup.

Quant à la grande masse des travailleurs, c'est grâce à la nouvelle législation familiale qu'ils hésitent moins à avoir un plus grand nombre d'enfants. Non que les allocations suffisent à assurer l'entretien et l'éducation des enfants ; elles constituent seulement un appoint appréciable : allocation prénatale, prime à la maternité (31.500 fr. pour le premier enfant s'il est né moins de deux ans après le mariage ; 21.000 francs pour les suivants s'ils se succèdent à moins de trois ans d'intervalle).

Les allocations : 12 % des salaires

Un exemple pour les allocations familiales et « salaire unique » : supposons un ménage où la femme reste au foyer, avec trois jeunes enfants : il touchera 5.000 francs d'allocations familiales et 5.000 fr. d'allocation « salaire unique », soit 10.000 francs qui s'ajoutent au salaire du père de famille. La France, depuis la loi du 22 août 1946 vient, en ce domaine, au premier rang.

Malgré tout, le danger n'est pas écarté. Nous risquons de revoir ce qui s'est passé après l'autre guerre : entre 1920 et 1924 le nombre des naissances était déjà tombé de près de 100.000. Aujourd'hui, l'exode rural, la crise du logement, le coût sans cesse croissant de la vie, l'impossibilité de se faire aider pour la plupart des mères de famille, peuvent mettre un frein au mouvement qui s'est dessiné.

L'ensemble des allocations familiales ne s'élève encore qu'à 12 % du total des salaires payés en France. Pour qu'elles procurent aux travailleurs chargés de famille le même niveau de vie qu'à leurs camarades sans enfants, il faudrait qu'elles constituent le tiers de la rémunération du travail.

LE POURCENTAGE DES NAISSANCES EN EUROPE AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES

PAYS	1944	1945	1946	1947
Allemagne	15,4	19,3	14,6	15
Belgique	15,1	15,5	17,6	18,3
Danemark	22,6	23,5	23,4	enc. inc.
Finlande	21,1	25	27	28
France	16,4	16,2	20,7	21,2
Pays-Bas	24	29,6	30,1	32,2
Royaume-Uni	19,9	18,3	20,2	26

OCCASIONS
en magnifiques chambres à coucher, salles à manger Renaissance italienne, Régence, Louis XV, Louis XVI, Empire, Directoire, bois de rose, acajou, amboine, thuya, merisier, salons Aubusson, vitrines, bibliothèques, secrétaires, commodes, tables à jeux, cabinets de travail, lustres, bergères, cabriolets, etc...
ACHAT-VENTE
BARBES - OCCASIONS
55, boulevard Barbès, Paris (18e)
Tél. : MON. 88-20

VETEMENTS
de Haute Qualité à Volonté
HOMMES depuis 5995
GARÇONNETS 2995
CHEMISERIE · BONNETERIE
JAMS
15 & 17 B. BEAUMARCHAIS
MÉTRO : BASTILLE

FOIRE DE NANTES
1er AU 12 AVRIL

Préservez VOS ENFANTS des conséquences d'un **rhume mal soigné**, en leur donnant, dès les premiers symptômes, le sirop (78 fr.) ou les gouttes concentrées (62 fr.) du fameux
BOURELY 42, RUE ROUELLE PARIS 15e
BRONCHOCURE de l'Abbé Blanc
CURE DE GENI-MERCO

PRINCIPAUTE DE MONACO
Ni impôts ni patente. Mut. nules. Broderie, Stoppage, Plissés, etc. Px 1.700. OFFICE COMMERCIAL IMMOBILIER, 31, Bd Moulins, Mte-Carlo

DECORATEUR FABRICANT
A. Meyssignac présente
UNE SÉLECTION D'OCCASIONS FINS DE SÉRIES
PRIX exception. DEPUIS

Armoires ancienn. ou copie..	19.500
Lits 2 pers. garnis soierie....	19.500
Chaises chambr. garn. soier.	3.800
Fauteuils cop. d'anc. soier.	8.900
Bergères styles bel. étoffes..	9.800
Canapés styl. tiss. ou cann.	7.000
Secrétaires styles marquett...	25.000
Commodes copie d'ancien....	19.500
Salle à manger 8 pièces.....	38.000
Bahuts coffres rustiques.....	19.500
Tables rustiques tirette.....	15 800
Sièges rustiques divers	3.000
Fauteuils modernes studio....	8.900
Fauteuils confort. Pullman ..	19.000

UN CHOIX DIVERS JOLIS PETITS MEUBLES
ATELIERS MAGASINS
42-44, Fg St-Antoine, Paris

le chapeau des beaux jours

SOOLS *plume*
24 COLORIS
FEUTRE CASTOR
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

BOBOIS... LA MAISON DU MEUBLE PARFAIT

MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE
Magasins fermés dimanche et lundi
92 Bd SÉBASTOPOL PARIS

SUPER TAYLOR
49 FAUBOURG DU TEMPLE PARIS
le complet de l'homme chic sous huit jours.
LE PLUS GRAND CHOIX DE TISSUS PURE LAINE EN EXCLUSIVITÉ COUPE IMPECCABLE A DES PRIX IMBATTABLES
2 ESSAYAGES sur mesure

Au niveau du pouvoir d'achat
Chambre chêne (les 3 pièces) 25.500
Chambre ronce de noyer vernie (les 3 pièces) 49.000
Salle à manger (les 8 pièces) 32.200
... ET TOUT L'AMEUBLEMENT
Matelas utilitaire 2 personnes 4.830
... ET TOUTE LA LITERIE
Tapis Tlemcen (le mètre carré) 3.100
... ET TOUS LES TAPIS
AUX
GALERIES BARBÈS
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LILLE · MARSEILLE · NANCY · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT

Chez **Florence**
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
BLOUSE LAVABLE 995
VESTES PURE LAINE depuis 4.995
TAILLEURS PURE LAINE depuis 6.995
MANTEAUX PURE LAINE depuis 6.995
ROBES ET ENSEMBLES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO : Pte d'ORLÉANS

30% moins cher !
Directement à la Fabrique
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS · LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
16, rue Fabre-Eglantine, PARIS (12e)
METRO : NATION
Expédition franco - Catalogue 6 sur demande

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN, Paris (9e)

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER **BIJOUX** ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse) **27 BRILLANTS**, Bd Italiens, Société Hor. Suisse
Ouvert tous les jours de 14 à 19 heures.

PARTEZ
A LA DÉCOUVERTE DE VOUS-MÊME
EXPLOITEZ AU MAXIMUM TOUTES LES RESSOURCES DE VOTRE PERSONNALITÉ
Le N° SPÉCIAL de V MAGAZINE vous en offre CETTE SEMAINE la possibilité

L'HEBDO ILLUSTRÉ DU REPORTAGE
LECTURE IMAGES SOLEIL
EN VENTE PARTOUT CHAQUE SEMAINE 15 F

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

SOCHAUX EN FORTE HAUSSE EST LA VALEUR DU JOUR

Panique chez les « books » ! Les parieurs boudent les quarts de finale.

Les rencontres qui seront disputées samedi et dimanche prochains s'annoncent comme devant être tellement serrées que l'on hésite à appuyer dans chaque match les chances de l'une plutôt que de l'autre équipe.

LE RACING bénéficie d'une cote d'amour flatteuse devant **LILLE** et ses partisans sont aussi nombreux que ceux du « onze » lillois.

COTE : égalité.

LENS est l'appât lancé aux parieurs En désespoir de cause, les « books » ont enfié volontairement la cote du match Lens-Stade et « donnent » le Stade favori à six et même sept contre un. Une victoire lensoise ne vaudrait en réalité guère plus de trois contre un.

COLMAR et **BORDEAUX** sont les moins demandés. Les deux défaites subies dimanche dernier par les futurs adversaires ont encore rapproché Alsaciens et Bordelais.

COTE : Bordeaux légèrement favori à 15 pour 10.

Des huit candidats, **SOCHAUX** est, de très loin, le plus demandé A vrai dire, on ne trouve plus guère que les amateurs d'extrêmes outsiders pour appuyer les chances de **NANCY.** La cote continue à baisser malgré l'échec de Sochaux dimanche contre Sète et une victoire sochalienne atteindra péniblement la cote de 1 pour 10.

Dany REBELLO.

Gaston Barreau pense à France-Italie ...et aux amateurs

A la suite d'une conférence tenue au siège de la F.F.F., il a été décidé que les quinze joueurs susceptibles d'être retenus seront groupés le lundi 29 mars à Maisons-Laffitte. Les amateurs — qui joueront à Londres contre l'Angleterre le 3 avril — les rejoindront le lendemain.

Mercredi, match en privé. Une mi-temps entre les « Possibles » et les « Probables » des amateurs. Une autre, entre l'équipe de France professionnelle et les « Purs ». Le soir, désignation des deux équipes officielles

⊙ ⊙

CONTRE LE STADE FRANÇAIS Stanis reprendra sa place d'avant centre dans l'attaque de Lens, à Bordeaux.

C'EST SAMEDI et non dimanche que Reims Jouera contre le F.C.R. aux Bruyères.

AUJOURD'HUI l'Armée française joue au Havre un match d'entraînement contre les « pros » du H.A.C.

AUX SIX JOURS

Tandis que Bruneel chassait la prime...

SERES-LAPEBIE N'ONT PAS VOULU LAISSER A CERDAN LA VEDETTE!

Deux heures de bagarre ont inauguré les 25e Six Jours de Paris. Mais si les « écureuils » 48 s'émoustillèrent rapidement au rythme des éclats de voix du speaker Berretrot, déjà très en forme en cette première soirée, le kilométrage accompli reflète un départ moins rapide que l'an dernier.

Et pourtant on retrouve déjà quelques « caïds » à trois et quatre tours.

Mais oui, les Hollandais Schulte-Boeyen n'ont pas semblé donner un coup de pédale plus fort que l'autre, tandis qu'Achille Bruneel, relayé par Naeye, à l'air bougon, s'est surtout attaché à faire des cartons en prenant pour cible quelques belles primes.

Les « Diables rouges » ne sont pas attentistes

Sérès-Lapébie ont les honneurs du classement, tout comme l'an passé. Les « diables rouges » avaient pourtant pris la résolution d'attendre les événements. Ont-ils été subjugués par les acclamations qu'ils déclenchèrent lors de la présentation en tant que favoris français, ou ont-ils été un peu jaloux de la gloire de Marcel Cerdan, éclipsant quelques instants les vedettes cyclistes, en effectuant un tour d'honneur

Toujours est-il que Lapébie-Sérès nous confiaient avoir été portés au commandement sans trop le vouloir.

Ce ne fut pas, par contre, le fait de Strom-Arnold et de Goussot-Souliac, classés dans le même tour. Les Autrichiens mirent beaucoup d'application à « rouler la caisse » et les anciens olympiens assez d'énergie pour se dédoubler trois fois en une demi-heure.

— Cela ne m'a pas paru pénible, avouait Souliac.

Si Adriaenssens-Bruylandt ont ouvert le feu en prenant le premier tour de la Ronde des 144 heures, « Dynamite » Bruylandt, l'écureuil moustachu, paraît devoir être le fantaisiste de l'épreuve.

Posé à l'avant de son vélo, tel un sprinter, le casque perché sur une perruque abondamment bouclée, il caracolait à deux heures du matin, seul en haut des virages. Mais il n'avait « éclaté » qu'une fois dans la soirée et tenait compagnie à Piel-Blanchet, à quatre tours des leaders...

Achille, premier chasseur

Achille Bruneel, après une longue éclipse, est prêt, cette année encore, à faire les beaux soirs des Six Jours. Il est redevenu le fulgurant Achille et l'a prouvé en tricotant de ses fines jambes pour « ajuster » Pousse qui montrait des velléités à chasser les grosses primes.

Non content de prendre des acomptes sur les primes « atomiques » de 50.000 francs et 100.000 francs, il accumule déjà les points dans les séries de sprint.

Il est certain qu'il faudra un véritable train express pour empêcher Brunel de continuer sa razzia.

Michel COSTES.

CLASSEMENT A MIDI

Distance parcourue : 319 km. 750.

1. Sérès-Lapebie	18 points
2. Goussot-Souliac	16 »
3. Strom-Arnold	11 »
A 1 TOUR :	
4. Moretti-Reynès	3 points
5. Giorgetti-Fournier	2 »
6. Mignat-Guillier	0 »
A 2 TOURS :	
7. Thyssen-DePauw	16 points
8. Godeau-Goujon	8 »
9. Girard-Louviot	0 »
A 3 TOURS :	
16. Bruneel-Naeye	44 points
11. Bruneau-Redolfi	26 »
12. Landrieux-Le Boulch	17 »
13. Bouvard-Capelli	6 »
14. Schulte-Boeyen	4 »
15. Ignat-Surbatis	0 »
A 4 TOURS :	
16. Pousse-Dousset	16 points
17. Bruylandt-Adriaenssens	7 »
18. Piel-Blanchet	0 »

GRANDRY animateur des « bleus de France »

Marcel Grandry, « propriétaire d'une écurie » de boxe, s'est imposé parmi ses confrères à une allure record. Il est vrai que Grandry a beaucoup vu et beaucoup retenu avant de demander, en mai 1947, une licence de manager.

Il a pris, au fil des années, la bonne voie : cent matches amateurs, douze combats « pros » (le dernier en 1933 contre Nars). Puis il s'est marié et établi fleuriste, sans abandonner, bien sûr, le noble art.

Prévot chez Jarry, puis chez Elisabeth, Grandry a été l' « homme de coin » dévoué et attentif des frères Famechon ; il les a soignés en Belgique et en Angleterre. L' « homme de coin » est admirablement placé pour comprendre. C'est la raison initiale du succès de ce nouveau manager, qui peut présenter quatre bons « pros », douze amateurs convenables. Autant de novices attendent impatiemment l'instant d'entrer en lice.

Le Ring de Grenelle, fondé il y a un an, est réputé : les « bleus de France » (culotte bleu ciel) s'imposent.

Un festival Grandry

Samedi soir, à la Mutualité, trois « pros » à l'affiche :

BEN ABDALLAH (de Rabat), mi-lourd, 20 ans, contre Vartanian.

BEN MILOUD (Rabat), plume, 20 ans, contre Ben Maati.

LARABI (Alger), plume, 22 ans, contre Even...

...Et un amateur, Sédraoui, champion du Maroc des mouche, contre Launi.

Tous ces Nords-Africains, sérieux, très doués, sont hantés par la gloire de Marcel Cerdan. Bien entendu.

Georges SCHIRA.

Jean Cocteau revient à la boxe

Jean Cocteau est — comme l'a été Tristan Bernard — un ami de la boxe. Il était, avant guerre, un spectateur assidu du Palais des Sports. Il a été le compagnon fidèle de l' « Ange noir » Al Brown. Mieux, le directeur de conscience. Au moment où l'ex-champion du monde se laissait aller aux plaisirs de l'existence facile, l'auteur des « Parents terribles » s'est attaché à lui, l'a reconduit à la salle d'entraînement, au ring.

Parti à Panama — livré à lui-même — Al Brown a été perdu. Gendarme, puis moniteur d'éducation physique, il s'est retrouvé plongeur dans un restaurant du port.

Cruelle destinée.

Aujourd'hui, Jean Cocteau a retrouvé un nouveau poulain. Il s'attache à la carrière d'un jeune poids mi-lourd, Ben Abdallah. Ce beau garçon sain intéresse Cocteau. C'est au studio que les deux hommes se sont connus. Abdallah était de la distribution de « L'Aigle à deux têtes ».

Samedi, Jean Cocteau, accompagné de Jean Marais, sera à la Mutualité. Installé au premier rang de ring, il suivra son jeune espoir Abdallah.

Ce soir-là, Cocteau risque de connaître de fortes émotions.

Jacques CHAPUS.

LE TURCHINO est noyé dans la brume... et le 39e MILAN-SAN-REMO pourrait bien se jouer ailleurs

(De notre envoyé spécial André COSTES)

PAVIE, 18 mars. — J'ai vu ce matin le Turchino où, dit-on, se jouera demain Milan-San Remo. Ce petit col de 532 mètres, aux environs de Gênes, dont la descente paraît plus dangereuse que la montée, voyait ses pentes noyées dans une brume à couper au couteau.

Il présente la particularité de faire passer sans transition de la fraîche vallée de l'Orba au bain d'air chaud de la Riviera Ligure. C'est, en somme, un gigantesque sauna qu'une nature facétieuse aurait monté à l'envers.

Au sommet du Turchino, on est strictement à mi-parcours de Milan-San Remo, qu'organise pour la 39e fois la « Gazetta dello Sport ».

Antonin Magne, qui est arrivé à Milan avec toute son équipe, m'a dit :

— C'est trop loin de l'arrivée pour une course de début de saison. Je ferai de préférence attaquer mon équipe dans les petits cols des Trois Caps, que franchit la course entre le 240e et le 250e kilomètres.

Les caps Mele, Cervo et Berta sont assez comparables aux petits cols des Flandres que les routiers passèrent, dimanche dernier, à Gand. Cette similitude de terrain a dû retenir l'attention d'Antonin Magne qui aligne au départ une grande formation Mercier avec Kint, Van Steenbergen et Pernac, comme chefs de file.

Saint Joseph n'a pas tout prévu

Quelques journaux italiens annoncent que la « Milano-San Remo » est la plus grande et la plus belle course du monde.

C'est vrai jusqu'à un certain point. Il est indéniable, par exemple, que le parcours qui est celui de la course routière type : distance, profil, état variés des routes qui ne sont pas toujours un billard, permet aux champions d'orchestrer une véritable symphonie du cyclisme On comprend dès lors que le palmarès de Milan-San Remo soit en quelque sorte unique en son genre : il n'y a pas un crapaud dans ce diamant.

Par contre, il manque au départ trop d'as français pour assurer au classement de San Remo une valeur absolue.

Ni Idée, ni Teisseire, ni Robic, ni Robic, ni Bobet, Muller, Caput, Piot, Caffi, Queugnet etc... ne sont là. D'abord parce qu'on leur a pas assuré des conditions de départ couvrant seulement leurs frais ; ensuite parce que la plupart des maisons françaises ont reculé devant le sacrifice financier qu'imposait cette participation à une course d'ouverture.

Car — c'est ce qui est grave — pour Milan-San Remo on ne connaît pas encore la forme des routiers. Les directeurs sportifs jouent un peu au hasard. Ainsi « Tonin » n'avait pas prévu l'engagement de Chupin rarement en forme au début de saison et qui, pourtant, fut merveilleux à Gand.

Cette date invariable du 19 mars est, à notre avis, une des tares de la tradition Milan-San Remo La course est placée sous le patronage de Saint-Joseph, et c'est là la raison. Mais si Saint-Joseph avait pu prévoir les exigences d'un calendrier cycliste, nul doute qu'il eût permuté avec un Gaston, un Marc ou un Parfait (18 avril, un mois plus tard), qui semble être « parfaitement » là pour rappeler que Saint-Joseph a plus d'humilité... et Milan-San Remo à sa vraie grandeur.

Milan-San Remo est la première épreuve comptant pour le challenge européen Desgranges - Colombo. Les vingt premiers compteront des points.

On chuchote aussi, à propos de ce challenge, que le règlement en serait modifié l'an prochain et qu'une ou deux courses classiques suisses seraient ajoutées. Ce qui est souhaitable.

Giraud-Cabantous fêté aux Champs-Elysées

Une assemblée nombreuse, réunie dans un charmant, mais trop petit bar du quartier des Champs-Elysées, a fêté hier Yves Giraud-Cabantous pour sa victoire dans la Coupe du Salon et pour sa 2e place dans le championnat de France. Il reçut naturellement une coupe, celle des pistons Borgo. Et ses camarades de course, Pierre Veyrou, de Cortenze, Villeneuve, les amis et « patrons » Vallée, Paquet, naturellement, Jacquemin, le S.A. Mme Hier, Germaine Rouault ont participé à la joie (bien gagnée) Yves Giraud-Cabantous.

Les XIII de France ont visité Londres et son célèbre Zoo

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LONDRES, 18 mars. — On aurait publié un excellent communiqué à l'issue d'a elle première étape Paris-Londres du voyage qui doit amener à Swansea, le « Treize » de France vers le milieu de l'après-midi, si le benjamin de la troupe Vigouroux et l'un des deux remplaçants, Moreau, le solide pilier de Paris-XIII, n'avaient été très éprouvés par la traversée du Pas-de-Calais. Et pourtant la mer était d'huile et le bateau avançait sans le moindre tangage.

— Je suis beaucoup plus à l'aise dans un bombardier, soupirait Vigouroux, qui est militaire dans l'aviation, à Marignane.

— Est-ce que nous allons rester encore longtemps sur ce bateau ? interrogeait Moreau, qui ne devait retrouver ses couleurs qu'à l'arrivée à Londres, vers 20 heures.

Moreau se souviendra longtemps de son baptême de la mer ; par contre Kaempf, André Hatchondo et Barreteau, dont c'était également le premier voyage en mer, n'éprouvèrent aucun malaise, pas plus d'ailleurs que le reste de l'équipe.

Hier soir, après une brève sortie nocturne, les joueurs se sont couchés de bonne heure et ce matin, la caravane, qui ne compte que des visages épanouis, s'est divisée en deux groupes. Ceux qui aiment les bêtes se sont rendus au célèbre Zoo de Londres ; les autres ont visité la capitale anglaise. Cette matinée fut de courte durée car, à 11 heures trente, le départ de la deuxième étape était donné à la gare de Paddington.

Qui commandera ?

On ne peut dire encore quelle équipe s'alignera samedi à Sainte-Helen devant les Gallois. Il n'est pas absolument certain que Riu et Hatchondo jouent. En effet, Moreau et Kaempf pourraient très bien être retenus comme titulaires. Dubau en décidera au cours de l'entraînement qui a lieu demain. Deux candidatures se présentent pour le capitanat en l'absence de Caillou : celles de Dejean et de Calixte, qui commandent respectivement le XIII Catalan et Villeneuve. Il semble que le choix se portera sur le Perpignanais.

L'optimisme n'est guère de circonstance en raison des défections sérieuses qui se sont produites à la veille de ce match France - Galles. Néanmoins, on aurait tort de penser que nos rugbymen se considèrent battus d'avance.

— Notre ligne d'avants est tout de même au complet, nous faisait justement remarquer Duffort, et nos sélectionnés de dernière heure sont capables de se surpasser. Alors, pourquoi nous laisserions-nous aller au découragement ?

SOUS-LOUEZ B. RAPPORTS

Suis inters p. un empl. ds chaq arrondissem. Ecrire pr rend-vous N° 31.288, « France-soir ».

MANUFACTURE Gle COUTELLERIE

réorganisant services vente, rech. REPRÉSENTANT bien introd. pr visiter rés. parisienne, clientèle existante. Si poss., possédant voiture et bur. Possibilité Agent dépositaire exclusif. Sér. réf. exig. Ecr. Case 67 H, HAVAS LILLE

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS

qualifiés
SE PRÉSENTER
KODAK - PATHE
Vendredi et Mercredi, 8 h. 15, 30, r. Vieuzac-Pte, VINCENNES. METRO BERAULT.

• Maroquinerie

Dem. bon modeliste ouvrier petite main liseteuse. Se prés. le matin : 21, fg Temple, 2e étage.

Dem. Parceur-se de suite bien payé. SIMON, 130, r. Amelot

Finisseuses manut. cabas sans pia se. Jancel. 20, r. Rochechouart.

• Gens de maison

Bon à tt faire min. 30 a., bien mon. couch. réf. ex. 2 mait. 2 enf. Ec. Le Febvre, 90 rSt-Ouen, La Garenne

Cuisinière mais. santé banl. pro che. Soulié, 1, r. Tiphaine, Paris

Ch. b. à tt faire gre f. de cham. Mme Selier, 5, r. Capron-18e

Dem. bne à t. f. nourr., sér. réf. Fourtier, 16, r. Debelleyme-3e

On dem. cuisinière réf. exig. S'ad CARLIEZ, 6, r. René-Bazin

On dem. pr la Côte d'Azur une femme de chambre sach bien repasser et connaît parfaitement le service de table. Prière écr. Mme GINI, Hôtel MEURICE PARIS en joignant des certificats.

On dem. femme ménage sérieuse et active pour 2 pers. et 2 enf. 112, bd Haussmann (Mo St-August.)

Ch. bne à tt faire sach. cuis M. Grosman, 70, bd Soult-12e

• Industrie

CITROEN

embauche de suite
TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
Se présenter tous les jours même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, r. Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensat

1 DECOLLETEUR sach. se monter Tr.40 et 1 DECOLLETEUSE sach. se monter Tr.20 et 1 MAGASINIER 4, rue Pihet, Métro Parmentier.

Recherchons très bons Monteurs en chauffage, sér. réf. exigés. Se prés. le matin de 8 à 10 h. et dim. : 10, rue Ste-Foy, PARIS (11e)

On dem. un bon peintre voiture, carrosserie auto. DUHAMEL, 110, rue d'Angoulême, Paris-11e

AJUSTEUR-MECANIC.

S.F.A.P., 28, rue Alphonse-Hel-bronner, SAINT-OUEN (Seine)

Dem. monteurs élect. cat. excep. Electr. I.C.D., 20, r. Ch.-Lande

Bons professionnels demandés TOURNEURS FABRICATIO AJUSTEURS PROFESSIONNELS Très sérieuses références exigées ERNAULT-BATIGNOLLES, 169 rue d'Alésia, PARIS (14e) Cantine, Groupe sportif.

ETS ROVIN DELAUNAY-BELLEVILLE

SAINT-OUEN, demandent :
BONS TOURNEURS et P. 2
2 ALESEURS

B. salaires. Cantine. Avant. divers

Rech. CHARPENTIERES SERRURIERS, MANŒUVRES

Fourlay, 2, av. Carnot, Le Bourget

VERIFICATEURS MECANICIENS AJUSTEURS fabriqu tions. MONTEURS ELECTRICIENS CABLEURS schémas et plans téléphonie, BOBINEUSES téléphonie ou T.S.F. BOBINEUSES Pupin, CABLEUSES sur formes téléph

S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil 10 m. Pte Orléans. Cantine.

CITROEN

embauche de suite
Contrôleurs d'usinages
Contrôleurs professionnels (mécanique et tôlerie)
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, r. Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales Caisse de compensat

Dem. Mécaniciens garage. LE CALVEZ, 5, rChamps-Alouettes-13e

On dem. AJUSTEURS-MONTEURS BARRERE, 30, r. Copernic-16e.

Demande bons tourneurs mécani que de précision. BOURDEREAU 262, rue de Belleville-20e.

Bons tôliers-soudeurs industriels MASSON 58 bis, quai National, PUTEAUX (Mo Pt-Neuilly)

TELEPHONIE demande bons dépanneurs. Ecrire HENRI 14, rue de Bizerte, PARIS (17e)

Chauf. méc. routier gazo, référ tôlier, bricoleur, peintre pistolet. AGA, 19, r. Baudin, Levallois

On dem. des FRAISEURS et des TOURNEURS. Sesilles et Tison, 7, r. Mousset-Robert (12e).

Commerçants une partie de v. bout. p. comm Radio

Suis inters p. un empl. ds chaq arrondissem. Ecrire pr rend-vous N° 31.288, « France-soir ».

MANUFACTURE Gle COUTELLERIE

réorganisant services vente, rech. REPRÉSENTANT bien introd. pr visiter rés. parisienne, clientèle existante. Si poss., possédant voiture et bur. Possibilité Agent dépositaire exclusif. Sér. réf. exig. Ecr. Case 67 H, HAVAS LILLE

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS

qualifiés
SE PRÉSENTER
KODAK - PATHE
Vendredi et Mercredi, 8 h. 15, 30, r. Vieuzac-Pte, VINCENNES. METRO BERAULT.

• Maroquinerie

Dem. bon modeliste ouvrier petite main liseteuse. Se prés. le matin : 21, fg Temple, 2e étage.

Dem. Parceur-se de suite bien payé. SIMON, 130, r. Amelot

Finisseuses manut. cabas sans pia se. Jancel. 20, r. Rochechouart.

• Gens de maison

Bon à tt faire min. 30 a., bien mon. couch. réf. ex. 2 mait. 2 enf. Ec. Le Febvre, 90 rSt-Ouen, La Garenne

Cuisinière mais. santé banl. pro che. Soulié, 1, r. Tiphaine, Paris

Ch. b. à tt faire gre f. de cham. Mme Selier, 5, r. Capron-18e

Dem. bne à t. f. nourr., sér. réf. Fourtier, 16, r. Debelleyme-3e

On dem. cuisinière réf. exig. S'ad CARLIEZ, 6, r. René-Bazin

On dem. pr la Côte d'Azur une femme de chambre sach bien repasser et connaît parfaitement le service de table. Prière écr. Mme GINI, Hôtel MEURICE PARIS en joignant des certificats.

On dem. femme ménage sérieuse et active pour 2 pers. et 2 enf. 112, bd Haussmann (Mo St-August.)

Ch. bne à tt faire sach. cuis M. Grosman, 70, bd Soult-12e

• Industrie

CITROEN

embauche de suite
TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, r. Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales Caisse de compensat

Dem. Mécaniciens garage. LE CALVEZ, 5, rChamps-Alouettes-13e

On dem. AJUSTEURS-MONTEURS BARRERE, 30, r. Copernic-16e.

Demande bons tourneurs mécani que de précision. BOURDEREAU 262, rue de Belleville-20e.

Bons tôliers-soudeurs industriels MASSON 58 bis, quai National, PUTEAUX (Mo Pt-Neuilly)

TELEPHONIE demande bons dépanneurs. Ecrire HENRI 14, rue de Bizerte, PARIS (17e)

Chauf. méc. routier gazo, référ tôlier, bricoleur, peintre pistolet. AGA, 19, r. Baudin, Levallois

On dem. des FRAISEURS et des TOURNEURS. Sesilles et Tison, 7, r. Mousset-Robert (12e).

• Couture, mode, confect.

Dem. excellente première main, bâti réfléchi, pour atelier modèles. SLABO, 67, r. de Réaumur.

Dem. fille ouvrière parurière faux-collier. Chemiserie Hilditch et Key, 252, r. Rivoli, Paris.

Demande surjeteuse raseuse et apprentie de 15 à 17 ans. 7, rue de Alexandrie. PARIS

On dem. MECANICIENNE très habile. ROBERT 24, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3e a.)

On demande bonne fourreautese sachant parfaitement coucher. homme. MENDELSON, 10, rue Dupetit-Thouars, PARIS (3e ar.)

Cherch. fou dem. ouvr. dom. et finis. p. atel. Albert, 3, r. Partants-20e.

ON DEMANDE UN BON APIECEUR. Morhange, 15, r. de Turin, Paris.

Mécne Finisse mant. tail. conf. dame. Achère, 103, r. Vaugirard

On dem. bne piqueuse-bourdon Gigon-Goulet, 20, r. Réaumur.

Dem. bne mécanicienne Cornely. Sarrazins, brod. 84, fg St-Denis.

Dem. fourreauteuses et ouvrière saladeuse qualifiées p. conf. H GARDIN, 102, fg St-Denis (10e).

Surjeteuse Piqueuse pour tricots BERANTZEN, 8, r. Oberkampf.

On dem. urgt Finisseuse tricot dom. ay. mach. coudre V.D.N. 13, r. Etienne-Marcel, Paris (1er)

Dem. pr tailleurs dames mesure prem. mains et apprenties. Alex BERNARD, 20, bd Courcelles.

Cher. mécanicienne-mécanicien pr confect. pantalons, et finisseu se. Non qualifié s'abstenir. Spielman, 16, r. Moreau, Paris-12e

Bnes ouvr. à dom. belles robes. SONIA 44, Ch.-d'Antin. Paris.

On dem. : 1° b. finisseuse main genre cout. pr conf. féminine ; 2° repasseuse. S'adr. Sté WENTZ et Cie, 28, rue du Sentier (2e).

Les Ets FRENKIEL, 5, av. Ré publique, dem. : 1°) un bon coupeur ; 2° un bon aide-coupeur ; 3° une bonne manutentionnaire pour gabardines et imperméables, av. sér. réf. Se présenter

Sté GAINES-LINGERIE dem. mannequin 44 haut. 1 m 70 poitrine 92 taille 70, hanc. 96, pr présent. modèles. S'adresser : AMEP, 37, r. Gl-Foy. Lab. 21-67.

Demande VENDEUR vêtement masculin. Sérieuses références. JAMS, 15, bd Beaumarchais. Paris

Ouvrière journée coupe lingerie, couture. Tél. 9-11 h. Pas. 11-69

On dem. ouvrières pr atelier aux pièces robes, jup., chem., etc. ROBERT, 38, r. Sedaine (3e ét.)

Bonne sténo-dact. demandée par B.C.E.O., 4, rue Général-Foy-8e

Offre SITUAT. COM. INTÉRES à assureur-vie popul. 6 mois métier mip. ou analogue. Excell. rémun. Ecrire avec réf. Public. SOMIN, 3, avenue du Coq, Paris (9e arrond.), qui transmettra.

On demande sténo-dactylo aidecomptable, très sérieuses références exigées. Quartier Palais-Royal. Ecrire : COMTANT 221.053 rue Vivienne, 17, PARIS (2e).

On demande COMPTABLE 3 h. à 4 par jour. Téléphoner avant 9 heures à JASMIN 56-97

Dem. J. F. empl. aux écritures calculant vite. LUMIERE, 25, rue du 4-Septembre, PARIS (2e)

I comptable, aide-comptable H. ou F. NOVA, 38, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine. Mai. 95-40.

AGENTS TECHNIQUES radioélectriciens Labo. de SOUDURES COMPTABILITÉ Coefficient 255. COMPTABLES Industriels. St-CHAMOND-GRANAT. 219, boulevard St-Denis, à COURBEVOIE. Tram. 94 gare Becon. Mo Pt-Levallois. (Cantine)

Demande DACTYLO FACTURIER débutante s'abstenir. EMSO, 13 bis, av. Michelet à SAINT-OUEN

T. b. secrétaire st.-dact. sér. connaiss. jur. fisc. pr sect. gén. et revue exp. comptable. Ecr. curvit., prét. Fontaine, 182, Haussmann

Fab. Prod. Alim. banl. Est cher. secrét. sténo-dact. expérm. b inst. Ecr. avec réf. MARSAULT 12, rue de Wattignies, PARIS (12e)

JF fille pr bureau, b. écriture et sach. calculer, réf. exig. MARIE-LOUISE, 52, Champs-Elysées-8e

Industrie Ouest, autobus direct et cantine, rech. correspondancier niveau brevet élément. ou école de commerce. Ecr. SYNERGIE, 8, rue Paul-Baudry, PARIS (8e)

On dem. téléphoniste emp. aux écrit. OTIS PIFRE 178, rue de Courcelles. Métro : Pereire.

Secrétaire sténo-dact. expérim. sach. anglais pour 1 p. trav. publics Guerrier, 16, av. Hoche-8e.

Importante Société rech. 1 sténo dactylo 2e éch. connais. sténo anglais. Av. dactylo sour. Agréable coopérative. Se prés. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h. et demande M. DRELLAC, 30 bis, rue Masson-Marchand, COURBEVOIE.

URG. On dem. exc. st.-dact. connaissant allemand. Bne présent. pour séjourner Grande-Bretagne. Ecr. COMTANT, N° 221.064, r. Vivienne, 17

On dem. dame aide-comptable dactylo de préférence, sérieuses références. Ecr. Sté La Bienvenue, 22, av. La Bourdonnais-7e

ST.-DACTYLO cap. dem.

BINAN, 28, rue des Petites-Ecuries, PARIS (10e)

On dem. 2 JEUNES FEMMES : 1e AIDE-COMPTABLE chiff. bien 2e AIDE-COMPT. chiff. bien Ne pas se pres. EDAC, 104, bd Arago

GARE SAINT-LAZARE. STE. DES-DACTYLOS expériment. Se présenter d'urgence le matin, SATEM, 103, rue Saint-Lazare.

• Couture, mode, confect.

Dem. excellente première main, bâti réfléchi, pour atelier modèles. SLABO, 67, r. de Réaumur.

Dem. fille ouvrière parurière faux-collier. Chemiserie Hilditch et Key, 252, r. Rivoli, Paris.

Demande surjeteuse raseuse et apprentie de 15 à 17 ans. 7, rue de Alexandrie. PARIS

On dem. MECANICIENNE très habile. ROBERT 24, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3e a.)

On demande bonne fourreautese sachant parfaitement coucher. homme. MENDELSON, 10, rue Dupetit-Thouars, PARIS (3e ar.)

Cherch. fou dem. ouvr. dom. et finis. p. atel. Albert, 3, r. Partants-20e.

ON DEMANDE UN BON APIECEUR. Morhange, 15, r. de Turin, Paris.

Mécne Finisse mant. tail. conf. dame. Achère, 103, r. Vaugirard

On dem. bne piqueuse-bourdon Gigon-Goulet, 20, r. Réaumur.

Dem. bne mécanicienne Cornely. Sarrazins, brod. 84, fg St-Denis.

Dem. fourreauteuses et ouvrière saladeuse qualifiées p. conf. H GARDIN, 102, fg St-Denis (10e).

Surjeteuse Piqueuse pour tricots BERANTZEN, 8, r. Oberkampf.

On dem. urgt Finisseuse tricot dom. ay. mach. coudre V.D.N. 13, r. Etienne-Marcel, Paris (1er)

Dem. pr tailleurs dames mesure prem. mains et apprenties. Alex BERNARD, 20, bd Courcelles.

Cher. mécanicienne-mécanicien pr confect. pantalons, et finisseu se. Non qualifié s'abstenir. Spielman, 16, r. Moreau, Paris-12e

Bnes ouvr. à dom. belles robes. SONIA 44, Ch.-d'Antin. Paris.

On dem. : 1° b. finisseuse main genre cout. pr conf. féminine ; 2° repasseuse. S'adr. Sté WENTZ et Cie, 28, rue du Sentier (2e).

Les Ets FRENKIEL, 5, av. République, dem. : 1°) un bon coupeur ; 2° un bon aide-coupeur ; 3° une bonne manutentionnaire pour gabardines et imperméables, av. sér. réf. Se présenter

Sté GAINES-LINGERIE dem. mannequin 44 haut. 1 m 70 poitrine 92 taille 70, hanc. 96, pr présent. modèles. S'adresser : AMEP, 37, r. Gl-Foy. Lab. 21-67.

Demande VENDEUR vêtement masculin. Sérieuses références. JAMS, 15, bd Beaumarchais. Paris

Ouvrière journée coupe lingerie, couture. Tél. 9-11 h. Pas. 11-69

On dem. ouvrières pr atelier aux pièces robes, jup., chem., etc. ROBERT, 38, r. Sedaine (3e ét.)

CORSETIERES mécaniciennes et couvrières main demandées Faure, 5, r. de Ménilmontant-20e

Une tricoteuse au poignon ; une finisseuse pour tricot, préfér. demeurant quartier. PERFECT TRICOT, 3, rue Saint-Joseph-2e.

Dem. 1re main qual. con. coupe et essay. Adrienne, 55, rSt-Placide

Tailleur pr dames, retouches, 1 fais. pièces d'essayage, référ. Hte Cout. OPE. 41-82. URGENT.

On dem. tricoteuse rectiligne. Marchand, 12, r. Tanger-19e.

Confect. vestions dem. urgent fir finisseuse. S'ad. Weiner, 131, r. St-Antoine, 2e étage.

On dem. Bne ENTREPRENEUSES pr la ROBE. PARIS, 5, r. de la Grande-Bat lière (9e a.)

Dem. Mécanic. mach. plates pr tricots et Bobineuse. TRICOT-SELECT, 7, r. de Tracy, Paris-2e

1ères mains atel. robe av. réf. couture en gros. BLANC, 159, r. Rome

• Maroquinerie

Dem. bon modeliste ouvrier petite main liseteuse. Se prés. le matin : 21, fg Temple, 2e étage.

Dem. Parceur-se de suite bien payé. SIMON, 130, r. Amelot

Finisseuses manut. cabas sans pia se. Jancel. 20, r. Rochechouart.

• Gens de maison

Bon à tt faire min. 30 a., bien mon. couch. réf. ex. 2 mait. 2 enf. Ec. Le Febvre, 90 rSt-Ouen, La Garenne

Cuisinière mais. santé banl. pro che. Soulié, 1, r. Tiphaine, Paris

Ch. b. à tt faire gre f. de cham. Mme Selier, 5, r. Capron-18e

Dem. bne à t. f. nourr., sér. réf. Fourtier, 16, r. Debelleyme-3e

On dem. cuisinière réf. exig. S'ad CARLIEZ, 6, r. René-Bazin

On dem. pr la Côte d'Azur une femme de chambre sach bien repasser et connaît parfaitement le service de table. Prière écr. Mme GINI, Hôtel MEURICE PARIS en joignant des certificats.

On dem. femme ménage sérieuse et active pour 2 pers. et 2 enf. 112, bd Haussmann (Mo St-August.)

Ch. bne à tt faire sach. cuis M. Grosman, 70, bd Soult-12e

• Industrie

CITROEN

embauche de suite
TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, r. Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales Caisse de compensat

Dem. Mécaniciens garage. LE CALVEZ, 5, rChamps-Alouettes-13e

On dem. AJUSTEURS-MONTEURS BARRERE, 30, r. Copernic-16e.

Demande bons tourneurs mécani que de précision. BOURDEREAU 262, rue de Belleville-20e.

Bons tôliers-soudeurs industriels MASSON 58 bis, quai National, PUTEAUX (Mo Pt-Neuilly)

TELEPHONIE demande bons dépanneurs. Ecrire HENRI 14, rue de Bizerte, PARIS (17e)

Chauf. méc. routier gazo, référ tôlier, bricoleur, peintre pistolet. AGA, 19, r. Baudin, Levallois

On dem. des FRAISEURS et des TOURNEURS. Sesilles et Tison, 7, r. Mousset-Robert (12e).

SOUDEURS AUTOGENE

pour bouteilles à Butane. R. THIBAULT, 13, rue Duris. PARIS (20e arrondis.).

Les Atel. Rene HALFTERMEYER 35, av. Faidherbe, Montreuil (S.) demandent **OUTILLEURS** en OUTILS A DECOUPER. Métro Mairie. — Cantine.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS

qualifiés
SE PRÉSENTER
KODAK - PATHE
Vendredi et Mercredi, 8 h. 15, 30, r. Vieuzac-Pte, VINCENNES. METRO BERAULT.

• Maroquinerie

Dem. bon modeliste ouvrier petite main liseteuse. Se prés. le matin : 21, fg Temple, 2e étage.

Dem. Parceur-se de suite bien payé. SIMON, 130, r. Amelot

Finisseuses manut. cabas sans pia se. Jancel. 20, r. Rochechouart.

• Gens de maison

Bon à tt faire min. 30 a., bien mon. couch. réf. ex. 2 mait. 2 enf